"Paris-presse" à l'aide des contribuables. AUJOURD'HUI : Les commerçants

AVIS AU PUBLIC
APRES REAPPROVISIONNEMENT
LE COMPTOIR DE VENTE **USA** EST ROUVERT
GABARDINES H. et D. LAINE Depuis 7.500 fr.
IMPER. OFFIC. AMERIC. Depuis 6.900 fr.
COSTUMES LAINE tous coloris Depuis 6.900 fr.
DEMANDEZ A VOIR NOS ARTICLES EXCLASSES
AVEC RABAIS DE 15 A 35 0/0
Vestes, Costumes, Pantalons, Imperméables, Pardessus, Caoutchoucs, etc.
USA ELEGANCE — QUALITE
Chaque vêtement porte la griffe **USA**
Vente directe - Quantité limitée - Entrée libre
Attention, une seule adresse
13, bd MAGENTA - X^e (Métro Bonsergent Anciennem. Loncry)
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption sauf dim.

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

JEUDI 22 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.482
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
Saint-Maurice.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-55
121, RUE St LAZARE. PARIS. 8e

UN ALIGNEMENT DES SALAIRES se révèle inévitable

MAIS LE GOUVERNEMENT s'efforce de gagner du temps

M. Queuille hésite entre

● le retour aux conventions collectives

● une "hausse autoritaire" de 10 %

Par André ALBERT.

ON ne saurait à la fois chanter les louanges du libre échange sur le plan monétaire international et chanter la vertu du dirigisme en matière de salaires intérieurs.

Après chaque dévaluation — officielle ou non — les spécialistes de la rue de Rivoli affirment, imperturbables, qu'il n'existe aucune raison technique pour que la dernière manipulation réagisse sur les prix.

Il n'en est pas moins vrai que chaque amputation du franc s'est traduite par une hausse du coût de la vie. Les faits sont là !

Quant à l'argument selon lequel la dévaluation de la livre devait entraîner la baisse des produits importés en provenance de la zone sterling. Il a fait long feu. Dès hier, on enregistrait en Australie une hausse de 12 p. 100 sur la laine !

Pourquoi Comment

LA dévaluation de la livre sterling a déclenché dans le monde entier une chaîne de dévaluations monétaires. Ainsi l'on vérifie, une fois de plus, que les grands problèmes nationaux sont, en réalité, des problèmes internationaux : le franc ne peut ignorer la syncope de la livre sterling ; M. Petsche est bien obligé de tenir compte de la politique de sir Stafford Cripps : le salaire de l'ouvrier français est lié à celui de l'ouvrier anglais ou de l'ouvrier belge, parce que la France, l'Angleterre, la Belgique échangent leurs produits et se disputent les mêmes marchés d'exportation.

La course au dollar

QUEL est donc ce malaise international qui a provoqué la dévaluation en série des monnaies européennes ?

C'est, dit-on, la pénurie de dollars. Les explications ne manquent pas. La réparation des destructions de guerre en est une cause.

Une autre raison plus profonde, **c'est que, depuis vingt ans, les Européens qui s'enrichissent se gardent bien de faire fructifier leur argent au pays, par crainte du fisc ou de la révolution : combien d'entre eux préfèrent les risques de l'évasion à ceux de la confiscation ?** On dit encore que si les Etats-Unis achetaient plus libéralement les tissus anglais, les vins et parfums français, les soieries italiennes, l'Europe pourrait trouver les crédits en dollars qui lui manquent.

Pourquoi le dollar est roi

SI le dollar est la monnaie la plus forte du monde, il faut en chercher l'explication dans la supériorité du travail américain et dans son haut rendement.

L'Amérique produit mieux et moins cher dans presque tous les domaines. La production américaine — tracteurs, automobiles, frigidaires, essence, coton, cigarettes, chewing-gum, etc. — est recherchée par les pays étrangers avec une avidité plus grande que celle de l'Amérique pour la production européenne.

La fortune américaine

A LA fin du siècle dernier, un travailleur agricole en France nourrissait quatre personnes, aux Etats-Unis sept. Depuis, l'écart n'a fait que s'accroître ; nous atteignons aujourd'hui très péniblement à six, les Etats-Unis sont à vingt. Dans l'industrie, le rendement net par ouvrier américain est quatre fois supérieur à celui de l'ouvrier français. Il est juste de dire que le premier dispose en moyenne de cinq fois plus d'énergie mécanique. Voilà pourquoi le dollar est roi. Ce n'est pas à cause de l'or des Federal Reserve Banks, c'est à cause de la production colossale de l'Amérique. Comme disait Ford : « Ce n'est pas parce que nous sommes riches que nous avons des automobiles ; nous sommes riches parce que nous avons des automobiles ».

L'Europe doit créer sa richesse

POUR le moment, il serait vain, pour les pays d'Europe, d'essayer de concurrencer le dollar : l'écart est trop grand. Du moins, il n'est pas interdit d'espérer que d'ici quelques années les francs, les livres sterling ou les florins que gagneront les ouvriers d'Europe seront à la fois plus abondants et d'un pouvoir d'achat plus élevé : c'est affaire de production, donc de travail.

Mais c'est surtout affaire de coopération internationale. Toutes les monnaies, le franc, la livre, le franc belge, le florin, la lire, le franc suisse sont, malgré elles solidaires et non concurrentes. Il faut le reconnaître au plus tôt et faire de l'Europe une nation de deux cent millions d'habitants à l'échelle du monde moderne.

En page 4 :
Paris-presse la femme

Attentisme gouvernemental

Vendredi après-midi, le Conseil des ministres s'efforcera de calculer les incidences de la dévaluation sur les salaires et les prix intérieurs, et celles-ci dépasseront 1 pour 100 !

Le gouvernement est d'ores et déjà décidé à lâcher du lest. Lors du dernier Conseil des ministres M. Daniel Mayer a soulevé la question ; M. Queuille et la majorité des membres du cabinet se sont refusé à envisager une « augmentation automatique » des salaires.

Le président du Conseil ne manque pas, il est vrai, d'arguments.

1. l'industrie travaille sur des stocks de matières premières qui n'ont pas subi les effets de la dévaluation ;

2 les denrées alimentaires ne sont pas affectées par l'alignement monétaire.

Mais, hier soir, le ministère des Finances a précisé que la contrepartie des produits importés au titre Marshall serait comptabilisée à 350 francs. Notons en passant que les charbons industriels et le coke sidérurgique fournis par la Ruhr seront également réglés en dollars à 350. On voit les conséquences de la dévaluation pour nos industries de l'Est !

Si donc la hausse des salaires est inévitable, et à bref délai, sous quelle forme sera-t-elle consentie ? Les préférences de MM. Queuille, Petsche, et des ministres modérés iraient à une augmentation autoritaire des salaires de l'ordre de 5 à 10 pour 100.

M. Daniel Mayer, au contraire sensible aux suggestions de F. O., préférerait un retour aux conventions collectives et à la liberté des salaires. Le ministre du Travail, qui n'est d'ailleurs pas appuyé par tous ses collègues socialistes, se résoudrait, dit-on, à un régime de semi-liberté qui, pour le calcul des salaires, ferait intervenir les indices de production, de productivité et des prix.

Il insisterait, en revanche, pour le retour à la procédure d'arbitrage appliquée avant la guerre pour la solution des conflits du travail. Il est probable que, si les propositions de M. D. Mayer sont acceptées, le gouvernement mettra immédiatement au point les textes dont le Parlement sera saisi dès la rentrée.

Retour aux subventions ?

Pour éviter les effets de la hausse, on envisage, paraît-il, rue de Rivoli, de transformer l'alignement en dévaluation officielle, c'est-à-dire de réévaluer le stock d'or. Une telle opération dégagerait 80 milliards.

On emploierait ces fonds à soutenir les importations qui ainsi ne subiraient pas les incidences du dollar à 350 francs. Il s'agit, on le voit, de rétablir les subventions, condamnées sans appel.

Mais la réévaluation de l'or de la Banque de France exige un vote du Parlement. Et M. Queuille ne désire nullement répondre au vœu de M. Jacques Duclos.

ATTENTION
Avant de se diriger vers l'Espagne
ZOO CIRCUS
LE BARNUM FRANÇAIS
fondé par Alfred Court
sera à
VINCENNES
mercredi 21 septembre
et jeudi 22 septembre
AULNAY-sous-BOIS
vendredi 23 septembre
ROSNY-sous-BOIS
samedi 24 septembre
VILLENEUVE-St-GEORGES
dimanche 25 septembre

LA C.G.T. SE PRONONCE SUR LA DÉVALUATION

C'est aujourd'hui que le bureau de la C.G.T. doit prendre position au regard de la dévaluation. Il ne paraît pas douteux que cet organisme déclarera de proposer à la commission administrative confédérale qui doit se réunir dans une semaine, un renforcement de l'action générale pour une augmentation générale, le retour à la semaine de 40 heures payée 48 heures, et pour l'octroi d'une prime d'attente.

Dès avant la réunion du bureau, on peut se douter que le communiqué sera pessimiste : les réactions de MM. Benoît-Frachon et Le Léap sont identiques à celles des dirigeants du parti communiste. Les uns et les autres estiment particulièrement pénibles pour les travailleurs les conséquences du rajustement du franc.

GREVE TOURNANTE CHEZ ALSTHOM

Les ouvriers, techniciens et employés des usines Ericson ont commencé hier, à l'appel des sections C.G.T. et autonome, une grève tournante d'un quart d'heure dans les ateliers et bureaux.

Conférence agricole à Matignon

Un nouveau pas vers la liberté du sucre

Baisse de 8 à 14 % sur les tracteurs

Cinq ministres : MM. J. Moch, Pflimlin, Pinay, Lacoste et Schneiter, réunis ce matin en conférence interministérielle autour de M. Queuille, ont pris trois décisions relatives à la répartition de la prochaine récolte de betteraves, à l'importation de l'orge algérienne et aux prix des tracteurs agricoles.

1) En raison de la faible récolte de betteraves, une partie des attributions de betteraves, qui devait échoir aux distillateurs, ira, par priorité, aux sucreries ; elle n'atteindra pas moins de 1 million de tonnes.

A ce sujet, les ministres ont fait observer qu'un nouveau pas était fait vers la liberté du sucre. Aucune décision ne peut être cependant prise avant la fixation du prix des betteraves, laquelle interviendra habituellement vers le 15 octobre, mais sera peut-être avancée cette année.

2) Une baisse de 14 à 8 p. 100 va intervenir sur les tracteurs français.

D'autre part, les droits de douane sur les tracteurs importés de l'étranger vont être rétablis.

3) Les importations d'orge algérienne à destination de la métropole vont être augmentées, afin de répondre au désir exprimé par la population algérienne. L'augmentation portera sur 1 million de quintaux.

Le prix de péréquation correspondra à la parité précédemment appliquée.

Le général DE GAULLE A BORDEAUX DIMANCHE

Dimanche prochain, le général de Gaulle sera l'hôte de la ville de Bordeaux. Il sera accueilli, à 9 heures 45, par M. Chaban-Delmas, maire. Il se rendra immédiatement devant le monument aux morts.

Le général assistera ensuite à la cathédrale à une messe suivie d'un *Te Deum*.

A 11 h. 30, le général de Gaulle procédera à l'inauguration de la place Bir-Hakeim.

A 16 h. 15, le général prononcera devant le monument des Girondins un important discours dans lequel il se propose de dresser le bilan du cabinet Queuille.

La veille, le général sera l'hôte de Lesparres où il inaugurera une plaque à la mémoire de Georges Mandel.

France-Norvège d'athlétisme à Oslo

Cet après-midi, à Oslo, a commencé le match d'athlétisme France-Norvège dont le clou sera, demain, le 10.000 mètres avec Mimoun contre le Norvégien Stokken. Ci-dessus, après la victoire sensationnelle de Mimoun dans France-Finlande, Valmy embrasse notre coureur et le félicite pour son brillant succès.

PRES DE MEAUX

UNE SEXAGENAIRE BRULEE VIVE

Alors qu'ils venaient de maîtriser un incendie qui avait éclaté dans une maisonnette située sur la route Meaux-Trilport, les pompiers de Meaux ont découvert, au milieu des débris de meubles, le corps entièrement brûlé d'une sexagénaire, Mme Aline Gondoux, veuve Picard.

La malheureuse a-t-elle été victime d'un accident ou a-t-elle, au contraire, mis volontairement le feu à son habitation ? L'enquête s'efforce de l'établir.

La Cochinchine a pensé aux sinistrés des Landes

La F. F. R. vient de recevoir un chèque de 280.000 francs que la Fédération de rugby de Cochinchine, a prélevé sur les recettes de ses matches, pour venir en aide aux sinistrés des Landes.

Geste touchant convenons-en, que tous les Français sauront apprécier à sa juste valeur.

3 MILLIONS de bijoux raflés

36, rue du Mont-Thabor

«J'ai assez ri»

M. Katz, berné pour la 2e fois en 18 heures et enfermé à clé par de faux policiers, appelle enfin la police (la vraie)

— Police économique. Nous venons perquisitionner !

Deux hommes jeunes, bien vêtus, sonnaient, hier, à 18 h., à l'entresol du 36, de la rue du Mont-Thabor.

M. Abraham Katz vint leur ouvrir. Son sourire se figea lorsqu'il vit les cartes barrées de tricolore.

— Mais, messieurs, il n'y a rien ici, qui motive votre visite.

— Suffit ! Nous allons perquisitionner !

Le tour du bureau fut vite fait. Dans un coin, deux valises contenaient des bijoux.

— Comment ! dit un des policiers ; nous pensions que vous étiez producteur de cinéma.

M. Katz est de plus en plus trouble.

— Les bijoux appartiennent à un ami de passage à Paris.

— C'est bon. Nous emportons !

Et les deux policiers de signer un reçu en bonne et due forme avant de s'éclipser.

Nuit de cauchemar et mauvais réveil

Cependant, après une nuit peuplée de cauchemars (et de bas de soie), M. Katz ouvrait ce matin son bureau et retrouvait son sourire commercial pour recevoir ses clients.

— Police économique ! Nous venons perquisitionner.

C'en était trop. Le producteur devait ses ennuis terminés, et votait que deux nouveaux policiers « remettent ça ».

— Ouvrez le coffre !

M. Katz s'exécute. Le lourd battant s'ouvre sur de beaux bijoux d'une

SUITE PAGE 3.

Au bénéfice des sinistrés des Landes
Ce soir mercredi
à 21 heures
AU PARIS
sous le patronage de
Paris-presse
l'intransigeant
Première vision de
LA FOSSE AUX SERPENTS
le film sensationnel d'Anatole Litvak avec Olivia de Havilland
ET SUR SCENE
LARRY ADLER et son harmonica
et (pour la première fois en Europe)
la grande vedette brésilienne EDMEA COUTINHO
le trio mexicain VERA CRUZ et SYLVAIN DAVID
avec son orchestre sud-américain
(prod. prêt. par le cabaret L'AIGLON)
Prix des places : 500 et 1.000 fr.
Location ouverte ts les jours au PARIS et à " Paris-presse-l'intransigeant "

LE PROCUREUR DE BUDAPEST :

LA MORT POUR HUIT ACCUSÉS

...qui sont des suppôts de Belgrade et de Washington !

BUDAPEST, 21 sept. (A.F.P.).

LA cinquième et peut-être dernière audience du procès Rajk avant le verdict est ouverte, ce matin, par le réquisitoire du procureur Alapi.

M. Alapi évoque d'abord l'écho international du procès, ce qui ne peut surprendre, puisque les accusés sont des marionnettes dont les fils sont tirés par les impérialistes.

« Au banc des accusés, dit-il, ne figurent pas seulement Rajk et ses complices, mais leurs patrons de Belgrade et de Washington. Au banc des accusés sont assis les ennemis du peuple. »

Le procureur Alapi insiste ensuite sur le fait que tout a été parfaitement prouvé, tant par les aveux des inculpés que par les témoignages.

« Tous ceux qui ont le moindre sentiment d'impartialité devront reconnaître qu'à la lumière du procès c'est toute la vérité qui a éclaté. Les accusés se sont défendus librement, comme ont déposé les témoins ».

Le procureur énumère les charges à retenir contre chacun des inculpés :

Rajk : mouchard de la police de Horthy, espion américain et yougoslave, incitateur au meurtre.

« La mort »

Palffy : le plus important complice de Rajk, élaborateur du plan de renversement armé du régime et de l'assassinat de Raniosi Gero et Farkas, espion au service des Yougoslaves.

Brankov : organisateur du réseau d'espionnage yougoslave en Hongrie, participa au meurtre de l'étudiant Moic.

Szonyi : un des collaborateurs importants de Rajk, espion américain.

Szalai : provocateur de police, responsable de la mort de soixante-quatre détenus politiques en 1944, informateur yougoslave.

Korondy : provocateur du putsch et de l'assassinat de Pankosi Gero et de Farkas.

Justus : indicateur de police, espion au service des légations de France et de Yougoslavie à Budapest, saboteur idéologique du régime.

A la fin de son réquisitoire, le procureur Alapi a demandé la peine de mort contre les huit accusés qui, a-t-il dit, ne peuvent bénéficier d'aucune circonstance atténuante.

A la suite du réquisitoire, la parole fut accordée à la défense.

Les avocats des accusés souligneront que l'on devait tenir compte de la sincérité des aveux de leurs clients qui furent des victimes de l'impérialisme de Tito.

Dans leurs plaidoiries, les avocats ne se privent pas de faire des comparaisons entre le procès de Budapest et les célèbres procès de Moscou. L'un d'eux, le défenseur d'Andras Szalai, lit même un passage du réquisitoire du procureur Vichynski, et ajoute : « Là où Vichynski disait « les forces ténébreuses du fascisme », il suffit de mettre « les forces ténébreuses de l'impérialisme ».

VOTRE MÉTRO GRATUIT !
Le RHUM NIGERIA vous l'offre !
Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi portez-la à la recherche du Planteur Nigéria.
Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de métro. Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.
Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans le 7e arrondissement, rue Saint-Dominique et rues y aboutissant.
* Il n'est bon rhum que rhum agricole, il n'est bon rhum que Nigéria.
C'est que le rhum Nigéria fin et velouté est obtenu par distillation directe du pur jus de la canne à sucre, tandis que les rhums industriels ne proviennent que de la distillation de mélasses.
RHUM NIGERIA
le rhum AGRICOLE des Antilles
...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE & O...
AGENT GÉNÉRAL : 10, RUE DE ROME - PARIS - TEL. : EUROPE 36-52

Après un Conseil de nuit qui a duré 6 heures

BRUXELLES A DÉVALUÉ

1 dollar : 50 francs belges
1 livre : 140 francs belges

BRUXELLES, 21 septembre (par téléphone).

LE Conseil des ministres, commencé hier soir à 21 heures, s'est terminé cette nuit à 3 h. 45. M. Liebaert, ministre des Finances, **à lu un communiqué à l'issue de la réunion et a annoncé la dévaluation du franc belge. A dater du 22 septembre 1949, le taux de change officiel du franc belge est porté par rapport au** dollar, de 43 fr. 8275 à 50 francs ce qui ramène le taux de la livre de 176 fr. 50 à 140 francs. Ce taux détermine celui des autres monnaies étrangères cotées par la Banque nationale.

La parité actuelle du franc congolais avec le franc belge est maintenue.

La cotation des changes se fera jeudi. Cette décision a été prise uniquement pour des raisons d'ordre matériel. Le taux de la dévaluation par rapport au dollar est de 12,34 p. 100. La dette de l'Etat à l'égard de la Banque nationale sera réduite d'environ 3 milliards 700 millions.

Le florin hollandais, comme on sait, a été dévalué de 30,5 p. 100. Le franc luxembourgeois suivra le franc belge et sera dévalué de 10 à 15 p. 100.

LE PARLEMENT ANGLAIS serait convoqué en session spéciale

LONDRES, 21 septembre (A.F.P.). — Les observateurs politiques de la capitale britannique déclarent qu'il est possible que le Parlement soit convoqué en session spéciale pour deux ou trois jours. Normalement, le Parlement ne doit pas siéger avant le 18 octobre.

Cette mesure, on s'en souvient, a été demandée par Churchill, à la suite de la dévaluation. Si un vote de censure a lieu, il est possible que de nombreux travaillistes se désolidarisent du bloc gouvernemental.

Minuit : grève des cheminots britanniques

LONDRES, 21 septembre (U.P.). — A partir de minuit, les cheminots londoniens commenceront une grève perlée. Bien que cette décision n'ait été suivie que par une partie des 50.000 cheminots londoniens, M. Hoskins, secrétaire de la section syndicale du district de Londres, a affirmé que le mouvement serait général d'ici 24 heures.

Les partisans de la grève ont, par contre, l'appui des machinistes des autobus et tramways londoniens. Ceux-ci ont fait savoir qu'en cas de grève perlée, ils n'accepteraient pas de voyageurs en excédent (autobus et tramways n'admettent que trois voyageurs debout) et qu'ils refuseraient de conduire des autobus supplémentaires.

L'ESCUDO S'ALIGNE A SON TOUR

LISBONNE, 21 septembre (A.F.P.). — Le gouvernement portugais a dévalué aujourd'hui l'escudo de 15 p. 100 par rapport au dollar, et il l'a revalué de 20 p. 100 par rapport à la livre.

Le nouveau taux est de 28 escudos 75 pour un dollar et de 80,5 pour une livre.

Les anciens taux étaient respectivement de 25 et de 100.

LE CADAVRE d'une baigneuse inconnue près d'Antibes...

NICE, 21 septembre. — Entre Antibes et La Garoupe, le cadavre d'une femme a été repêché ce matin. Non identifiée encore, elle paraît âgée d'une quarantaine d'années, est blonde avec ds yeux marrons.

On ne sait encore s'il s'agit d'un accident, d'un suicide ou d'un crime. Pourtant les enquêteurs sont intrigués par un sillon brun visible au cou de la morte.

L'autopsie dira ce qu'il en est.

M. GIACOBBI PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL DE LA CORSE

Par 41 voix et 8 bulletins blancs, sur 49 votants, le conseil général de la Corse a réélu président M. Giacobbi.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX SANS-AME

1 Campéador II (607) (F. Roch.) G 44 à M. Lombard ..... P. 19
2 Valerose (605) (R. Teulé) ..... P. 20
3 Glad Boy (604) (Giovanelli) ..... P. 35

Dist. : 2 l. 1/2, enc., 2 l.

N. pl. : 601, 602, 606, 610, 611.

FAUT-IL REHABILITER SEZNEC ?

BONY EST L'«AUTEUR» DU FAUX ACTE DE VENTE ET L'HOMME à la machine à écrire

affirment de récents témoignages

...mais le plus important accusateur vient de mourir

Par Georges ARQUE

La machine à écrire ?

En 1924, elle passa des mains du tribunal dans celles des jurés. Elle avait été le coup de théâtre de l'inspecteur Bony : « Et ça, avait-il dit à Seznec, et ça ? »

Je me souviens de ce soir de 1923, où, dans les couloirs de la rue des Saussaies, de la vieille Sûreté générale, le commissaire Vidal, transpirant sous son large chapeau, expose la fameuse machine aux regards curieux des journalistes.

— On « le » tient, patron! prononçait sans interruption son jeune inspecteur, dont les yeux noirs apparaissaient fiévreux.

Et ça avait été, pendant toute la nuit, l'interrogatoire mouvementé de Seznec. Un interrogatoire au bout duquel policiers et prévenu s'effondrèrent, épuisés, sans que l'enquête eût marqué le moindre progrès.

Seznec avait tenu bon, comme il a tenu depuis :

— Cette machine, ce n'est pas moi qui l'ai déposée où vous l'avez retrouvée.

Nous l'avons dit précédemment : c'est du domicile de Seznec que les collègues de Bony l'avaient rapportée. Et c'était, bien sûr, sensationnel, comme doivent apparaître, aujourd'hui, non moins sensationnels, les témoignages qui affirment :

— C'était Bony qui avait apporté la machine chez Seznec.

Ces témoins, dont les noms prennent la meilleure place dans le chapitre des « faits nouveaux », ce sont M. S... et aussi, et surtout, Mme Moreau-Lalande.

Le faux acte de vente

Ici encore, il nous est indispensable de revenir, pour quelques instants, à Trahouner, en Plourivo. Ce sera pour rappeler que le mobile, retenu par l'accusation de l'assassinat de Pierre Quemeneur, par Seznec, c'était, en quelque sorte, le vol de la propriété du disparu. Seznec avait jeté son dévolu, expliqua-t-on, sur Trahouner. Il en « supprima » le propriétaire, puis « tapa » un faux acte de vente sur la machine qu'il s'était procurée au Havre, à la maison Chenouard, 22, rue de la Bourse.

— Car c'est bien Seznec qui en a été l'acheteur, affirmèrent les enquêteurs. Il a été reconnu formellement par le personnel de la maison.

En réalité, il ressort de la procédure de 1923 que Guillaume Seznec ne fut pas du tout formellement reconnu. Les commerçants pensaient même que leur client avait un œil nettement plus petit que l'autre. Or, dans un ouvrage qui fut écrit en 1924, pour la défense de Seznec, on découvre des photographies assez singulières. Celle reproduite d'un journal et qui représente celui qui était alors au bagne avec des yeux exactement semblables et celle de l'identité judiciaire qui, tout au contraire, montre un Seznec dont un œil est nettement plus petit que l'autre.

— Photo truquée, déduisait-on et truquée pour soutenir une accusation qui ne tient pas. Seznec n'a pas été l'acheteur de la machine.

J'ai revu Seznec bien souvent depuis son retour du bagne. Je n'ai vraiment pas remarqué qu'il eût un œil plus petit que l'autre. En 1923, avait-il, par exemple, de la conjonctivite ? Je n'en saurais malheureusement rien dire, ne l'ayant alors aperçu que brièvement dans les couloirs de la Sûreté Générale. Mais je me souviens encore de la réflexion insidieuse que je fis à Guillaume Seznec, quelques instants après son débarquement, au Havre, du paquebot qui l'avait ramené du bagne :

— Ah ! Vous allez trouver cette ville bien changée.

Et sa riposte, à lui, immédiate :

— Mais je ne la connais pas ! Je n'y suis jamais venu !

Et, presque tout de suite, nous avions parlé de l'acte de vente de Trahouner :

— Cette propriété devait être payée, a redit Seznec, avec les dollars que ma femme avait économisés alors qu'elle blanchissait à Brest, en 1918, les soldats américains. Il n'y a pas eu de faux acte de vente. Ou, du moins, pas tapé ni rédigé par moi !

J'ai demandé :

— Par qui ?

— Le sais-je ! a conclu Seznec en haussant les épaules.

Le témoignage d'un mort

C'est à cette question que M. S..., qui habite le Midi, et Mme Moreau-Lalande, qui habite Paris, viennent, peut-être, de répondre par des témoignages qui tendent à incriminer Bony.

M. S... dit :

— En 1923, je rencontrai Bony dans un café, rue du 29-Juillet, à Paris. Il était mon partenaire à la belote. Il me tenait chaque soir au courant des « progrès » de son enquête... qui n'avançait pas. Il était taciturne. Un soir, il m'a dit :

— Seznec est le coupable, parce que je veux qu'il le soit. Le « patron » a parlé de l'élargir, mais je lui ai demandé quatre jours de délai.

Enfin, déclare encore M. S..., il nous apprit un soir qu'il avait « eu » Seznec en faisant découvrir chez lui la machine à écrire qui avait servi à taper un acte de vente.

Et Mme Moreau-Lalande :

— Mon mari avait connu Bony pendant l'hiver de 1917, en Champagne. La compagnie qu'il commandait allait monter en première ligne. Mon mari inspecta les cantonnements et trouva, entièrement nu, étendu sur la neige, un jeune soldat qui avoua s'exposer ainsi pour essayer d'attraper une congestion pulmonaire qui lui vaudrait l'évacuation. Son chef, touché par ses supplications, lui évita le poteau d'exécution. Bony lui en garda une grande reconnaissance. Or, quelques jours avant la Libération, en 1944, mon mari revit Bony, sur l'esplanade des Invalides. Celui-ci était très déprimé. Il se confessa à son ancien chef et dit notamment ceci :

— Il y a un remords qui m'obsède particulièrement. Seznec, le bagnard, est innocent. C'est moi qui, pour me faire attribuer de brillantes qualités d'enquêteur, ai porté du Havre à Morlaix, puis caché à l'endroit où elle fut découverte, la machine à écrire qui l'a fait condamner.

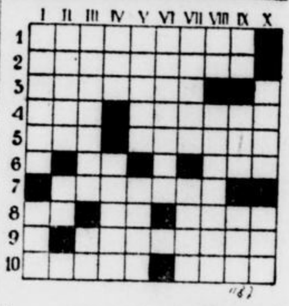
Mais oui !

Ce témoignage figure, depuis quelques semaines, dans les dossiers du brillant défenseur de Seznec qui fut aussi celui de Jeanne Le Her, Me Raymond Hubert. Il figure également dans le dossier de la justice. Contrôlable !

Hélas ! Nous l'avons dit plus haut, M. Moreau-Lalande est mort. C'est sa veuve qui a déposé en son nom. Sa déposition nous a paru assez émouvante pour que nous éprouvions le désir de la joindre. On va voir que ses déclarations méritent d'être recueillies avec gravité.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

mots croisés



PROBLEME N° 1187

HOR. — 1. Ce qu'un auteur de mots croisés pose aux chercheurs. — 2. D'une façon différente. — 3. Souvenir. — 4. Exercice d'adresse. Prénom masculin. — 5. Sans variété. Déplaisant quand il est vilain. — 6. Note renversée. Changement. — 7. Qui a deux côtés égaux. — 8. Pour Méloc. Possessif. Diversité. — 9. Vieille victoire. — 10. Unité de poids. Il connut une nouvelle jeunesse.

VER. — 1. Sa femme lui donna l'exemple du courage. Armée. — II. Chic, en langage populaire. Sur la Tille. — III. Mammifères pinnipèdes. Pointe. — IV. Qui n'a pas de fils n'en a pas. Il peut être policier. — V. Personnage de la comédie italienne. A fond de quoi un homme est sans ressources. — VI. Retraité. — VII. Elles n'ont pas d'enfants quand elles sont supérieures. Outil. — VIII. Préposition. Déesse. — IX. Au calendrier. Etude. Vieille reine. — X. Qui n'est plus. Monnaie étrangère.

Solution du problème N° 1186

HOR. — 1. Promotion. — 2. Aurélien. — 3. Iels. Tan. — Ste. Voulant. — 5. Ain. Entrée. — 6. Votes. Tien. — 7. Au. — 8. N.M. User. — 9. Ter. Apurer. — 10. Snobisme.

VER. — I. Passavants. — II. Ru. Tiommen. — III. Orient. Ro. — IV. Nice. Fin. — V. Olives. Sat. — VI. Tiger. Rets. — VII. Ie. L.T.T. (elle téléfit). Rum. — VIII. Ortagio. Pa. — IX. Ante. Ba. — X. Sotons. Rs.

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER** (DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)

(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a raconté à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chamblas la poursuit, au contraire, de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, s'est mis en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël, malheureusement la jeune fille a été mise en cellule...

Une ombre, toutefois, s'étendait progressivement sur la satisfaction des travailleuses dont, à mesure que l'heure avançait, s'émoussait l'espoir de voir apparaître Maria parmi elles.

— Il ne doit pas être loin de huit heures, remarqua Dédée. Guérande n'aura pas réussi.

— Ni le curé non plus, fit Gaby d'une voix amère.

— Ni ta prière, jeta Margot à Anna.

Un ricanement s'éleva, émis par Camille.

— Ni même votre Bon Dieu. Si je croyais au diable, je dirais qu'il est plus fort que lui, car la Chamblas pourrait être le diable.

— Eh ! l'Enfant Jésus ! s'écria Gaby qui plaçait un roi mage auprès de la crèche, ce serait tout de même le moment de prouver qu't'es quelqu'un !

A cet instant, pour la stupéfaction de toutes, Maria elle-même pénétra rayonnante dans la chapelle sous la conduite d'une surveillante.

— Vous voyez bien ! dit d'un ton de triomphe exalté Anna, cependant qu'une allégresse bondissait au cœur d'Henriette.

En quelques secondes, le groupe des pensionnaires cerna la libérée et l'intégra dans son travail.

— Tiens, voilà du coton pour faire la neige, ordonna Dédée. Ah ! ça !... qu'est-ce qui t'a fait sortir ?

— Mlle Guérande... Je l'ai vue deux minutes... Elle avait l'air de tout commander... Il paraît qu'elle est d'accord avec l'abbé.

— C't'un vrai miracle !... C'est la seule qui vaille quelque chose ici avec le curé... et la Rubini si elle était pas trouillarde.

— On leur revaudra ça, décida Gaby.

A ce moment, Lucienne s'approcha des filles et lança prudemment :

— Dites donc, les mômes... J' viens de la sacristie... La porte est ouverte !

— Quoi ? s'exclamèrent plusieurs voix.

Celle de la survenante détacha d'un ton sourd :

— La por-te de la sa-cris-tie est ou-ver-te !

Les pensionnaires se regardèrent, tandis que Dédée suggérait :

— Il faudrait qu'il y en ait une qui occupe le curé... parce que, tout de même, il ne laisserait pas faire.

— Je m'en charge, déclara Camille.

Et elle ajouta, d'un ton singulier :

— J'ai justement à me confesser... Et je vous promets que ça sera une confession pas banale !

Déjà, elle s'éloignait dans la direction du prêtre.

Dès qu'elle eut pénétré avec ce dernier dans le confessionnal, Dédée, Gaby et Margot entraînèrent sans bruit Maria dans la sacristie et là Dédée serra brusquement l'amie de Pierre contre elle.

— Adieu, la môme !... On t'aimait bien, tu sais...

Elle appuya avec force deux baisers sur ses joues.

Gaby l'étreignit à son tour.

— Oui, on t'aimait bien et on t'oubliera pas... malgré que je sois charrieuse... mais c'est plus fort que moi.

— Bonne chance, Maria ! dit Margot quand la jeune fille fut dans ses bras... vous le méritez tous les deux... Et embrasse-le pour moi !

Les voix des trois filles tremblaient et elles faisaient à la fugitive la tendre offrande des larmes, qu'elles ne cherchaient pas à chasser de leurs yeux.

Maria montrait une émotion pareille. D'un timbre sourd, elle leur jeta :

— Merci !... Moi aussi, je vous aimais... Et si je pouvais quelque chose...

— Oh !... fit Dédée, avec un geste sans espoir.

Et, au bord du sanglot, la Balafrée se mordit les lèvres...

S'étant assurée que nul ne la voyait, Maria franchit la porte et s'engagea dans un couloir. Elle atteignit bientôt un escalier qui montait au dortoir. Parvenue devant ce dernier, selon les indications de Pierre, elle gravit les marches qui conduisaient aux combles. Toujours personne sur sa route. La fête de ce jour devait éloigner tout le monde des lieux des activités coutumières.

Arrivée aux combles, Maria, voyant que la voie était libre, se lança vers le chemin de ronde. Allons, contre toute attente, ce serait vraiment Noël pour elle aujourd'hui, un Noël magnifique, le plus beau de ses Noëls... Quelle lumière au cœur, dans tout l'être, après la nuit murée de la cellule ! Quel afflux de chaleur dans son sang, dans toute sa chair aérienne, après le froid de la geôle inhumaine et sans espoir !

Dehors, à toute volée, les cloches des deux églises chantaient sa joie.

Une succursale du pire bagne pour assassins

DANS le cabinet directorial, la voix de Mlle Chamblas s'éleva, hautaine :

— En somme, c'est le monde renversé. C'est vous qui vous érigez en tribunal.

Mlle Guérande répliqua avec fermeté :

— Mettons que ce soient simplement des opinions formelles.

— Vos opinions, mademoiselle Guérande !

— Celles aussi de M. l'abbé Antonin, vous le savez... Celles encore de Mme Maupin et de Mme Rubini...

Du regard, l'institutrice exhortait ces dames au courage de les exprimer.

— Allons, madame Maupin, vous êtes tout de même la sous-directrice. Avez l'obligeance de répéter ce que vous m'avez dit.

— Après tout, vous savez, ce n'étaient que des réflexions en passant... et je ne suis pas « tout de même » mais « seulement » la sous-directrice.

— Vous avez raison, madame, vous ne l'êtes bien que « seulement ». Et madame Rubini ? Va-t-elle se récuser aussi ?

— Oh ! moi, j'ai passé le temps d'avoir des opinions qui s'affichent.

La réplique de Mlle Guérande eut une violence inaccoutumée :

— Et c'est parce que personne, ici, n'ose afficher ses opinions que les choses continuent à être ce qu'elles sont, c'est-à-dire inhumaines, inacceptables, intolérables.

La directrice arrêta sur sa subordonnée un regard flambant de colère.

— Il me semble, mademoiselle Guérande, que vous vous chargez de remplacer à vous seule toutes celles qui n'osent pas. Et peut-être allez-vous estimer inhumain aussi que ce soit moi qui trouve inacceptable d'être jugée par une subalterne, intolérable votre ton de réquisitoire insolent ?

— Soyez assurée, madame, que je saurai justifier mon ton auprès de qui de droit. Il y a des cas si révoltants qu'ils excusent toutes les attitudes et ne sauraient fixer des limites à l'indignation... C'est ainsi que jugeront ceux qui, après moi, auront à se prononcer sur vous et vous feront entendre leur réquisitoire personnel. Car, je tiens à vous en avertir, j'ai écrit cette nuit même au ministère et je n'ai rien caché de ce qui se passe ici. Ni les cachots des remparts rouverts, ni le piquet de deux heures dehors par dix degrés au-dessous de zéro, qui a envoyé une malheureuse à l'infirmerie, où elle est en train de mourir, ni les portes barricadées, ni le chien féroce lâché dans la cour, ni le régime de pain sec et d'eau après la grève de la faim, ni aucune des cruautés qui ont provoqué cette grève, ni aucun des traitements inhumains qui attisent la haine et la révolte au cœur de vos victimes, ni rien de ce qui a fait de cette maison d'éducation contrôlée la succursale du pire bagne pour assassins...

(A SUIVRE)

(Copyright 1949 by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'Intransigeant »)

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

Conférences. — 15 h., Palais de Justice et Conciergerie (Mme Sneyers). R.-V. : entrée Conciergerie. — 20 h. 45 : Budapest-Prague 1949 (M. J.-A. Bas), salle de la Démocratie, 38, boulevard Raspail.

Expositions. — Parc de Sceaux, de 10 h. à 18 h. : Les jardins du dahlia. — Petit-Palais, de 10 h. à 18 h. : Les bronzes de Bourdelle. — Orangerie, aux Tuileries, de 10 h. à 17 h. : Gauguin. — Hôtel des Invalides, de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée National d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Henri Matisse. — Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 h. à 17 h. : Nicolas Poussin. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. : La sculpture française depuis Rodin. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui. — Porte de Versailles, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : Exposition d'automne et Concours Lépine.

Cinéma. — Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, 20 h. 30, Documentaires poétiques : Sucksdorf : « Bjornejagten » (1948), « Roumaagten », « Vinden fra Vest », « Mennesker y Byen » (1945) ; Emmer : « Laguna » (1948) ; Cousteau : « Paysages du silence » (1948).

Fêtes foraines. — 7e arrond. (esplanade des Invalides) ; 11e, 12e et 20e arrond. (place de la Nation, Petit Trône) ; 19e arrond. (place des Fêtes, boulevard Sérurier) ; 20e arrond. (porte de Bagnolet, square Séverine).

*

Au Théâtre des Variétés

LES HERITIERS BOUCHARD

CHASSEZ le chansonnier, il revient au galop.

Dans sa nouvelle comédie, M. Max Régnier n'a point dépouillé « le vieil homme » et il ne manque jamais de glisser adroitement, entre deux scènes de fantaisie, les épices de l'actualité.

Pour obéir aux caprices d'un oncle d'Amérique (donc milliardaire), les membres de la famille Bouchard, que les hasards de la vie ont dispersés, sont contraints de cohabiter dans la plus étroite communauté. Il résulte de ce cocktail composé d'un éditeur au bord de la faillite, d'un camelot expert en machines à éplucher les pommes de terre, d'une vieille bigote, d'une demoiselle de petite vertu, d'un clochard et d'un faux monnayeur ; un mélange explosif dont les éclats ne provoquent que le rire.

Cette œuvre, qui ne prétend qu'à distraire (et y parvient par les moyens les plus francs), repose sur des théories financières proches de celles du « Jardinier d'Argenteuil », de M. René Jouglet, et possède cette bonne humeur pleine d'optimisme qui rappelle « Vous ne l'emporterez pas avec vous ».

Je pense qu'elle divertira fort les honnêtes gens avec le concours d'une troupe dont l'entrain est communicatif et que l'auteur mène rondement avec l'appui de Gabrielle Fontan (toujours parfaite), et de Henri Crémieux, dont le jeu est plus vrai que ne le sont les billets qu'il fabrique. Excellente mise en scène de M. Christian Gérard.

Max FAVALELLI.

Sans paroles par Cog

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Concert spirituel ; 21 h. 30, Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, Idées en l'air.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz symphonique ; 20 h. 20, Jo Bouillon et son orchestre.

VARIETES. — 20 h. 5, A Paris ; 21 h. 10, Souvenirs des rues et des routes ; 22 h., La Clé du caveau.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 17 h. 30, Musique légère ; 18 h. 30, Deux œuvres de Tschaikowsky ; 19 h. 30, Dîner en musique ; 20 h. 35, Musique symphonique ; 23 h. 18, Musique de chambre.

VARIETES. — 21 h. 15, De la Tour Eiffel au Capitole ; 21 h. 45, Dansons... chantons ; 22 h. 45, Chansons américaines.

...et jeudi

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 36, Disques ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 11 h. 18, Musique symphonique ; 12 h. 20, Déjeuner en musique ; 13 h. 30, Chants et rythmes.

MONTE CARLO (V.O.) 52 AV. DES CHAMPS-ELYSÉES
RADIO CINE OPERA (V.F.) 21 BOUL. DES CAPUCINES
LES IMAGES (V.F.) 132 AV. DE CLICHY

Rita HAYWORTH Larry PARKS

Une éblouissante féerie de couleurs et de rythmes !

L'Etoile des Etoiles

COULEUR PAR TECHNICOLOR

VENDREDI

NORMANDIE OLYMPIA

MARIA MONTEZ — JEAN-PIERRE AUMONT

le plus parfait

L'ATLANTIDE

d'après le célèbre roman de PIERRE BENOIT

ARTISTES ASSOCIÉS — DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

EMPIRE
et à partir du 23
• CAMEO • LE LYNX
PLACE PIGALLE

Mystérieux... Passionnant...

TARZAN ET LES SIRENES

JOHNNY WEISSMULLER
BRENDA JOYCE
LINDA CHRISTIAN
et les plus jolies nageuses du monde !

Réalisation de ROBERT FLOREY
Production SOL LESSER

RKO RADIO FILMS

LORD-BYRON • ASTOR
PLAZA • APOLLO

GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL DE LOCARNO

LA FERME DES 7 PECHES

UNE REALISATION DE JEAN DEVAIVRE
AVEC
JACQUES DUMESNIL - CLAUDE GENIA
PIERRE RENOIR - ALFRED ADAM
AIME CLARIOND

NEPTUNE

UNE HISTOIRE... INFERNALE !

LE RETOUR
A la Galerie Rochechouart
15, boulevard Rochechouart
V.O.

AVENUE
VERSION ORIGINALE

PRIX DU MEILLEUR FILM AU FESTIVAL DU FILM MAUDIT DE BIARRITZ

ROSALIND RUSSELL
MICHAEL REDGRAVE
RAYMOND MASSEY
KATINA PAXINOU
LEO GENN
KIRK DOUGLAS

dans

LE DEUIL SIED A ELECTRE

(MOURNING BECOMES ELECTRA)
d'après la pièce d'EUGÈNE O'NEILL
Production et Réalisation de DUDLEY NICHOLS

Un chef d'œuvre du cinématographe au service de la tragédie
Jean Cocteau
1949

RKO RADIO FILMS

BALZAC • HELDER
SCALA • VIVIENNE

Un film de Walt Disney
la Boîte à Musique

avec le concours de
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
RENÉE LEBAS
ANDRÉ DASSARY

Couleur de TECHNICOLOR

...et à la demande générale
"SALUDOS AMIGOS"

RKO RADIO FILMS

ERMITAGE V.O.
FRANÇAIS V.F.
MAX LINDER V.F.

Grand Magasin... rayon du RIRE !

LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN

(THE BIG STORE)
Réalisé par CHARLES REISNER
avec TONY MARTIN

ALLEZ DEMAIN DIRE « HELLO ! BONJOUR ! » A CHICO MARX
AUX GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS
OU IL VOUS SERA RESERVE UNE BELLE SURPRISE

LePARIS V.O. ALHAMBRA V.F.
LA ROYALE V.O. ROYAL HAUSSMANN V.F.

Darryl F. Zanuck présente
OLIVIA DeHAVILLAND
Grand Prix international d'interprétation
Hollywood 1948
Venise 1949

La Fosse aux Serpents

(THE SNAKE PIT)

UN FILM D'ANATOLE LITVAK
avec MARK STEVENS. LEO GENN. CELESTE HOLM
20th Century-Fox

LE TRIOMPHE
V.O.

La grande aventure dans le grand Nord !!!

ERROL FLYNN

"DU SANG SUR LA NEIGE"

(NORTHERN PURSUIT)

CINEGRAM-CAUMARTIN

LA FEMME NUE

VOIR EN PAGE 5 : LES PROGRAMMES ET LA PUBLICITE THEATRES, CABARETS, CIRQUES, etc., etc...

LE GOUVERNEMENT MILITAIRE ALLIÉ a pris fin ce matin en Allemagne de l'Ouest

Le chancelier Adenauer a été reçu par les hauts commissaires

BONN 21 septembre (A.F.). — Au cours d'une cérémonie fort simple, qui s'est déroulée aujourd'hui au quartier général allié de Petersberg, il a été mis fin au gouvernement militaire allié en Allemagne occidentale, celui-ci étant, comme on le sait, remplacé par une haute commission tripartite.

Cette transmission des pouvoirs à l'autorité civile s'est effectuée à 11 h. 17 (10 h. 17 heure française), après que le chancelier Adenauer eut officiellement informé les trois hauts-commissaires alliés de la formation d'un gouvernement fédéral allemand.

Au nom des hauts commissaires, M. André François-Poncet déclara alors que le statut d'occupation entrait immédiatement en vigueur.

Lorsque le Dr Adenauer, qu'accompagnaient cinq membres de son cabinet, se présenta au quartier général allié, les honneurs lui furent rendus par un détachement de troupes composé de dix soldats français, de dix soldats américains et de dix soldats britanniques.

Adenauer : « Nous remplirons nos obligations »

Dans une allocution, le chancelier Adenauer affirma que les membres de son gouvernement et lui-même étaient disposés à faire « tout leur possible pour remplir les obligations découlant des clauses du statut ».

Il déclara ensuite qu'il « convenait » de reconnaître que pendant la période de l'après-guerre, le peuple allemand avait été saisi de la famine par l'aide alliée.

« Et cette aide, dit-il, vint à un moment où l'âme allemande avait tellement souffert que l'on était en droit de douter de son rétablissement. »

François-Poncet : « Nous vous aiderons »

« Comme vous l'avez indiqué, déclara M. André François-Poncet dans sa réponse, ce statut pourra, le cas échéant, être révisé. Cette révision sera d'autant plus prompte et importante que le statut aura été scrupuleusement observé. Nous sommes heureux de vous entendre rappeler que les forces d'occupation sauvèrent la population allemande de la famine et donnèrent l'impulsion nécessaire au relèvement de votre pays. »

Le haut commissaire français déclara ensuite que ses collègues américain et britannique et lui-même seraient toujours prêts à donner à la nouvelle République allemande « l'aide la plus bienveillante et la plus efficace ».

LE MAIRE DE BERLIN-OUEST veut que la capitale s'intègre à la République allemande

Et il accuse la France d'hostilité à cette idée

BERLIN, 21 septembre (A.F.). — Au cours d'une interview, le maire Ernst Reuter s'est plaint de l'indifférence dont font montre les Alliés occidentaux à l'égard de Berlin.

Le Dr Reuter considère comme étant d'une « importance vitale » l'inclusion de Berlin dans la nouvelle république fédérale allemande.

« Car, dit-il, les « pauvres Berlinois » demeurent dans une situation extrêmement difficile, et qui ne devient chaque jour davantage. »

Il tient la France pour particulièrement responsable de l'opposition qui se manifeste à l'inclusion de Berlin dans la république allemande de l'Ouest.

Après avoir affirmé que la France avait toujours participé à contre-cœur à l'aide accordée à Berlin, le Dr Reuter s'est brusquement mis à parler français pour donner de l'attitude française l'explication suivante :

« Les Berlinois sont des héros, mais les héros sont dangereux. »

L'incorporation de Berlin dans la nouvelle république est, selon lui, une mesure de la plus haute importance.

DEVANT L'O.N.U., M. ACHESON définit la politique des U.S.A. envers les Soviets

Ton conciliant, mais appel non direct

WASHINGTON, 21 septembre. (A.P.).

M. DEAN ACHESON, secrétaire d'Etat américain, a réaffirmé aujourd'hui devant l'assemblée générale des Nations Unies, sa conviction qu'il pourrait être mis de façon pacifique aux divergences qui séparent l'Est de l'Ouest.

Dans un exposé solennel de la politique des Etats-Unis le secrétaire d'Etat a donné aux membres de l'Assemblée l'assurance que son pays était prêt à apporter toute sa contribution à un règlement général de ces divergences.

Il n'a pas pour cela adressé un appel direct à l'Union Soviétique, mais le ton de son discours a été des plus conciliants.

M. Dean Acheson a toutefois rejeté sur l'U. R. S. S. le profond sentiment d'insécurité qui, a-t-il dit, pèse sur de vastes régions du globe et a abouti à la prise de mesures comme celle que constitue la formation de l'alliance de l'Atlantique Nord.

C'est après avoir déclaré que la principale tâche de l'assemblée générale était de chercher à résoudre les problèmes qui ont donné naissance à la « guerre froide » qu'il l'homme d'Etat américain a solennellement affirmé :

« Je donne ici l'assurance du soutien sans réserve et de la participation complète des Etats-Unis à tout effort concerté fait dans ce but ».

M. Dean Acheson avait conféré hier avec le ministre des Affaires Etrangères grec Tsaldaris. L'entretien avait porté sur la situation en grèce.

Menace dans les Balkans

THENES, 21 septembre (A.P.). — Dans un rapport adressé à l'assemblée générale, la commission spéciale dans les Balkans déclare que l'aide étrangère accordée aux rebelles grecs, principalement par l'Albanie, constitue une menace pour la paix dans les Balkans.

DEPUIS 30 ANS

Le déserteur vivait sous le nom d'un cousin

(De notre correspondant particulier Jacques COURCELLE)

MELUN, 21 septembre. — **Pendant près de trente ans, deux personnes ont vécu en Seine-et-Marne avec rigoureusement le même état-civil, deux cousins. Seule, la curiosité du fisc a démasqué la supercherie qui, à l'origine, ne visait qu'à protéger un déserteur.**

En 1924, Lucien X..., qui était parti au front dès le début de la guerre avec son régiment et avait eu une permission, resta quelques jours de plus que sa permission ne le lui permettait.

Ayant peur de rentrer dans son unité, il se réfugia chez un cousin qui lui remit une carte d'électeur. Avec celle-ci, Lucien X..., qui s'était fait appeler comme son cousin, Georges X..., refit sa vie et installa une petite maison de carrosserie en Seine-et-Marne.

Sa maison marchait très bien, et ses papiers d'identité étaient parfaitement en règle.

Son cousin vécu jusqu'en 1943, mais, après la mort de celui-ci, le faux Georges X... continua son activité sous l'état civil de son cousin.

Il y a quelque temps, le fisc s'aperçut que le nom de l'entreprise de Lucien X... était celui d'un Français décédé depuis six ans. Cela lui parut suspect et il demanda des éclaircissements.

C'est ainsi que toute l'affaire fut découverte.

Maintenant, bénéficiant de la prescription, Lucien X... va reprendre son véritable nom.

A LA SUITE D'UN RETOUR DE FLAMMES, un incendie éclate à bord du sardinier « La Mascotte », qui s'apprêtait à quitter La Rochelle. Le patron, François Billon, a été grièvement blessé. Dégâts importants.

" J'AI ASSEZ RI "

(Suite de la première page.)

valeur de trois millions de francs. Dans un coin, 60.000 francs en billets de mille sont entassés.

De plus en plus troublé, M. Katz essaye de protester :

— Il suffit ! Nous prenons tout des Orfèvres.

Le producteur est embarqué dans une traction. Cinq cent mètres sont à peine parcourus que l'un des policiers a une idée.

— On vous ramène chez vous. On a une autre perquisition à faire.

M. Katz retrouve son bureau et son coffre fort vide. Les « policiers » sortent... et referment la porte à clef.

« Tout cela me paraît anormal », se dit M. Katz.

Et de décrocher le téléphone pour appeler un employé qui, accompagné d'un serrurier, vient le délivrer.

Il lui reste la seule ressource d'aller conter sa mésaventure au commissariat de la place Vendôme.

« J'ai assez ri, dit-il. La première fois, ça a pris. La deuxième, je me doutais un peu qu'il y avait quelque chose de louche !... »

D.-F. GRANIER.

LE « VISCOUNT » SERA LE PREMIER AVION COMMERCIAL A REACTION

LONDRES, 21 septembre (A. F. P.) — Pour la première fois dans l'histoire de l'aviation, un avion de transport muni de moteurs à réaction a reçu son certificat de navigabilité.

Le *Viscount*, construit par la société Vickers Armstrong, vient de passer avec succès ses épreuves et sera prochainement mis en service. Quarante de ces appareils ont été commandés par la « British Overseas Airways » et par la « British European Airways ».

Le *Viscount* est muni de quatre moteurs à réaction Rolls-Royce Dart et peut transporter de quarante à cinquante passagers sur une distance de 1.500 kilomètres. Son prix de revient est de 167.000 livres.

EN COMPARANT LES CHIFFRES DE NOS MARCHÉS EN DOLLARS ET EN STERLINGS

Une faible hausse des prix

devrait suivre la manipulation monétaire

LA dévaluation du franc par rapport au dollar et sa réévaluation par rapport à la livre ne doivent pas servir de point de départ à des manœuvres spéculatives de grande envergure.

Il faut s'efforcer de dégager l'essentiel de ce qui vient de se passer. En vrai, nous perdons dorénavant 27 p. 100 sur le dollar, mais nous gagnons 10,7 p. 100 sur la livre. Dans quelle mesure ces modifications affectent-elles l'économie du pays ?

Dans la mesure où la France importe de l'étranger en payant soit en livres, soit en dollars certaines quantités de matières premières des biens de consommation ou de produits manufacturés.

Référons-nous aux importations du premier semestre 1949.

Au titre des six premiers mois de cette année, la France a importé :

a) 120 milliards de francs de l'Union française;

b) 340 milliards de francs de l'étranger.

Sur les 120 milliards en provenance de l'Union française, 4 milliards seulement environ étaient payables en francs du Pacifique. Ces milliards étaient surtout destinés à l'achat de copra et d'autres produits de cet ordre. Or, on sait que le franc C.F.P. se trouve à parité maintenue avec le dollar, donc que la dévaluation du franc par rapport au dollar se fera sentir sur cette fraction de nos importations en provenance de l'Union française. Mais ces 4 milliards représentent seulement 3 0/0 des 120 milliards de francs que nous avons importés.

Importations de l'étranger

Pour la même période des six premiers mois de 1949, les produits importés de l'étranger se répartissent comme suit :

1° Zone dollar : 111 milliards de francs, soit 33,5 0/0 du total de nos importations en provenance de l'étranger;

2° Zone sterling : 100 milliards de francs, soit 29,4 0/0 du total de nos importations en provenance de l'étranger;

3° Autres devises : 126 milliards de francs, soit 37,1 0/0 du total de nos importations en provenance de l'étranger.

Parmi les autres devises, la majorité sont alignées sur la livre, en particulier pour les monnaies scandinaves, irlandaises, etc...

On peut recevoir que, en gros, nous gagnerons sur environ 60 0/0 de nos importations de l'étranger et que nous perdrons sur 40 0/0 de ces importations.

On peut évidemment craindre qu'une telle répartition proportionnelle des importations se modifie. C'est-à-dire que dans les mois à venir la situation soit renversée et que nous importions pour plus de dollars que nous n'importions en sterling et en autres devises. Ce danger n'est pas à redouter. En effet, on constate depuis 1947 un glissement constant de nos importations de la zone dollar vers la zone sterling. En 1947, 47 0/0 de nos importations provenaient de la zone dollar et nous venons d'écrire à l'instant que cette proportion était ramenée à 33,5 0/0 au titre du premier semestre 1949. Corrélativement, en 1947, 14,8 0/0 seulement de nos importations provenaient de la zone sterling, alors qu'en 1949 il s'agit de 29,4 0/0, soit donc à peu près le double.

En clair, quand le gouvernement annonce que l'incidence sur l'ensemble des prix ne dépassera par 1 0/0, il se montre peut-être d'un optimisme extrême. Que la dévaluation et la réévaluation aient des répercussions à long terme sur notre économie, cela ne semble faire raisonnablement aucun doute, mais dans l'immédiat et plus particulièrement dans les mois à venir, mois d'hiver, les opérations monétaires ne peuvent pas avoir de conséquences graves. Mais, à l'occasion d'un climat de pénurie qui pourrait être savamment créé, les spéculateurs feraient grimper artificiellement les prix sur des stocks déjà existant.

L'ESPACE AMÉRICAIN N'EST PLUS DÉFENDU

SI les Britanniques pouvaient avoir quelques doutes quant à la nécessité de dévaluer la livre, deux faits seront venus immédiatement confirmer les déductions arithmétiques qu'il est aisé de tirer de l'opération.

Le premier fait est la forte baisse enregistrée hier à Wall-Street. Alors que la séance d'avant-hier, première après la dévaluation de la livre, avait été normale, celle d'hier s'est caractérisée par une baisse générale, qui n'a pas cessé de s'accentuer jusqu'à la clôture, où les ordres de vente affluaient. Les milieux américains ont justement interprété l'amputation de la livre comme un facteur de baisse, qui allait diminuer notablement les dividendes, surtout ceux des sociétés ayant des filiales à l'étranger. La concurrence du produit britannique devient sérieuse pour le produit américain.

L'autre fait est la vive réaction des industriels canadiens qui jugent insuffisant le taux de dévaluation de leur devise. Le dollar canadien dévalué, on le sait, de 10 p. 100, aurait dû, selon eux, subir la même réduction que la livre. Ils se sentent menacés sur leur propre marché par une avalanche de produits britanniques.

Avec le recul de quelques jours et à la lumière de ce que l'on a appris du scénario de la dévaluation de la livre, on s'aperçoit, maintenant, que la Conférence tripartite de Washington a tout mis en œuvre pour tirer la Grande-Bretagne du bourbier où elle s'enlisait. Les gouvernements de Washington et d'Ottawa ont découvert complètement leurs économies nationales et leurs marchés aux coups de l'économie britannique. Les producteurs anglais peuvent y avancer en bataillons serrés. Leurs concurrents ont été dépouillés de leurs boucliers par leurs propres capitaines.

Bien entendu, cela ne pourra pas se perpétuer. Lorsque le volant du moteur britannique aura pris une rotation suffisante pour empêcher toute perte de vitesse d'aboutir à un arrêt catastrophique, le dollar américain rectifiera sa parité en s'allégeant d'une petite quantité d'or. Le dollar canadien s'alignera. Tout rentrera dans l'ordre d'une lutte à armes égales.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 21 SEPTEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59 20	59 10
Rente 5 0/0 1949	79 10	78 90
5 0/0 1920	111 80	111 80
3 1/2 0/0 Amort. 1942	82 »	82 »
3 0/0 Amort. 1942	58 50	58 »
3 0/0 Amort. 1945	58 20	58 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1420	1401
Crédit Nat. juillet 1943	6280	6250
Banque de l'Indochine	12700	12500
Crédit National	4595	3550
R. N. C. I.	712	702
Banque Union Parisienne	1220	1190
Crédit Commercial France	1210	1110
Crédit Industrie	1508	1620
Crédit Foncier France	1240	1240
Crédit Lyonnais	1510	1500
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	107500	107500
Métropolitain	560	565
Santa Fé	8875	8850
Lyonnaise des Eaux	1650	1620
Trams Changhai	620	616
C. P. D. E.	1645	1656
Union d'Electricité	750	742
Gaz et Electricité Réunis	915	912
Gaz France Etranger	1788	1690
Chantiers de St-Nazaire	1935	1925
Fives Lille	830	850
Forges Nord-Est	850	815
Denain Anzin	1548	1531
Peugeot	1000	990
Schneider	5140	5100

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières		
Le Nickel		
Penarroya	1620	1606
Française des Pétroles	1530	1531
Gafsa	1780	1785
Air Liquide	1170	1168
Usine	1170	1190
Kuhlmann	2401	2025
Pechiney	1961	1800
Rhône Poulenc	1110	1105
Saint-Gobain	1410	1416
Chargeurs Réunis	2100	2070
Schneider	8010	7950
Brasserie Québec	24100	23005
Raffinerie Say	3050	3500
La Suze	770	770
Poliet et Chausson	960	910
Plantations Hévéas	360	360
Afrique Occidentale	2800	2740
Canadian Pacific	3350	3280
Rio-Tinto (nouvelle)	15130	15300
Royal-Dutch 1/10	27650	27000
Est Asiatique Danois	35100	35000

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès		715
Padang		1570
De Beers	1560	1830
Shell Transport	5300	5455
Franco Wyoming	7455	7250
Roan Antelope	689	694

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 641.000; Napoléon, 4.440-4.420; Suisse, 4.310-4.300; Union latine, 4.220; Souverain, 5.140-5.130-5.140; 20 dollars, 21.040; 10 dollars, 10 280; 5 dollars, 5.030-5.040; Casse, 440 env. — PAPIER : Dollar, 350; Escudo, p. c.: Suisse, 82,15; Djibouti, 165,25; Belge, p. coté.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.020; Dollar (pet. coup.), 387; Suisse, 91,50; Belge, 7,50; Cour. suéd., 80; Peseta, 9,125. — ARGENT : pièces de 10 fr., 43; 20 fr., 86; 1 fr., 25; 2 fr., 80; 5 fr., 225; argent fin, 7,50.

APRES BOIRE, IL MEURT D'UNE BALLE DANS LE VENTRE

« Suicide », dit la femme, mais la police est sceptique

METZ, 21 septembre. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Cette nuit, quelques instants avant minuit, Georges Richart, 45 ans, demeurant rue Basse, à Sarrebourg, était transporté à l'hôpital Saint-Nicolas, grièvement blessé au ventre par une balle de revolver.

Interrogé par l'officier de police judiciaire Herhardt, l'homme déclara que ce n'était pas lui qui avait tiré, puis il succomba malgré une opération pratiquée d'urgence.

Se rendant au domicile du forain, les inspecteurs trouvèrent sa femme, Anne, 35 ans, qui leur affirma que son mari s'était tiré une balle dans le couloir de l'appartement.

— Avec quoi s'est-il tué ? demandèrent alors les policiers.

L'épouse, rentrant dans une chambre à coucher, sortit de l'endroit où il était déjà caché, sous des couvertures, un revolver de 7 mm. 65.

Dans la chambre, une large flaque de sang s'étalait au pied du lit.

Pressée de questions, la femme prétendit ne plus se souvenir de rien. Sa fille fit la même réponse. Avec les voisins du palier, Joseph Seiler et Joséphine Schmitt, les enquêteurs ne furent pas plus heureux. Tous deux étaient ivres. Ils se bornèrent à dire que Richart avait beaucoup bu et qu'il était sorti brusquement dans le couloir. Aussitôt après, une détonation avait retenti.

— Nous avons alors ramené le corps dans la chambre.

1er anniversaire

Nous offrons les... 22 SEPTEMBRE 23 SEPTEMBRE 24 SEPTEMBRE

à tout acheteur un superbe cadeau à choisir en couture ou maroquinerie.

★

Notre formule a fait notre succès.

Nous vous présentons une exceptionnelle collection d'hiver remarquable par l'élégance et la finition de nos modèles, la qualité de nos fourrures et leur prix réellement avantageux.

VISITEZ-NOUS avant tout achat

CATALOGUE ILLUSTRÉ franco sur demande

facilités de paiement

LE CENTRE DE LA FOURRURE

Lionel

2 à 6 BOULEVARD POISSONNIÈRE PARIS

Evadé de Suisse, réfugié en France

L'INVENTEUR DE LA FERMETURE - ÉCLAIR EST PARTI POUR LA SUÈDE

(De notre correspondant partic. Fernand LOMAZZI.)

LAUSANNE, 21 septembre.

APRES l'affaire de l'Egyptien Lotsy et celle du Dr Winterhalter, l'inventeur de la fermeture-éclair, tous deux prétendant avoir été internés arbitrairement dans des maisons de santé en Suisse, il semble qu'on attende ici la révélation d'une troisième histoire de ce genre, et plus retentissante encore ?

On affirme qu'un Allemand antinazi, et dont la révélation du nom ferait sensation, réclamerait incessamment quelque 500.000 francs suisses de dommages et intérêts à une maison de santé établie non loin de Genève, où il aurait été retenu indûment pendant deux ans et huit jours. Il aurait mis fin à ce qu'il appelle sa « détention » en s'évadant de nuit, vêtu d'un seul pyjama.

L'affaire ne devrait pas tarder à venir au jour, nous a-t-on affirmé.

En ce qui concerne le Dr Winterhalter, il a quitté récemment la petite localité française de la frontière genevoise, où il s'était réfugié, pour se rendre en Suède par avion.

Or, sait que le docteur possède une fortune de 40 millions de francs suisses dont il accuse plus ou moins ouvertement sa famille de vouloir s'emparer.

Revenant sur son évasion de la « clinique de Bâle », l'Agence télégraphique suisse a publié une dépêche précisant qu'il n'a pas « sauté » le mur, mais qu'il a pu quitter l'établissement grâce à un jeu de fausses clefs qui lui fut remis par une infirmière.

Touchant son état de santé, les médecins se retranchent derrière le secret professionnel pour dire qu'on ne saurait valablement conclure que le Dr Winterhalter était sain d'esprit ou non.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps instable avec risque d'averses orageuses. Vent sud modéré. Température sans changement.

M. ERIC JOHNSTON, président de la Motion Picture Association, organisme groupant les plus importants producteurs du cinéma américain, et conseiller administratif du plan Marshall, est arrivé hier soir à Orly, venant des Etats-Unis.

LA POLICE ARRETE ANDRE RASSAT, 38 ans, 76, rue Jules-Auffray, à Bobigny, qui, après avoir provoqué la mort de sa femme par des manœuvres abortives avait cimenté le cadavre dans un puits.

UNE BANQUE HOLLANDAISE ayant signalé que de faux titres de la société américaine United States Still Corporation avaient été présentés à ses guichets, une information est ouverte par M. Grollerion, juge d'instruction.

LA SOCIETE D'EDITIONS DENOEL a porté plainte entre les mains de M. Baurès, juge d'instruction, contre Louis Ferdinand-Céline, pour abus de confiance, parce que deux œuvres de cet auteur, dont la maison Denoël s'était réservé les droits : « Voyage au bout de la Nuit » et « Bagatelles pour un massacre », ont été éditées par une autre entreprise.

DEJA INCULPES DU MEURTRE DE Mme JOANOVICI, Augute Loisel et Jules Barbey sont interrogés, cet après-midi, par M. Jadin, juge d'instruction, au sujet de l'attaque du caissier de la Centrale Electrique, à Gennevilliers.

LE CHATEAU DE FOTAINEBLEAU a fait recette cette été : 66.000 visiteurs contre 40.000 en 1948.

IIe ARRONDISSEMENT

TROIS MALFAITEURS DESCENDUS d'une traction avant tentent de fracturer les portes d'une auto en station devant le numéro 2 de la rue d'Uzès et appartenant à M. Berger, industriel dans le Calvados. Surpris, les voleurs s'enfuient.

VIe ARRONDISSEMENT

TROIS JEUNES GENS conduisent dans une pharmacie du boulevard St-Germain, Joseph Kasmareski, 40 ans, né à Alger, grièvement blessé à la tête. Ils s'esquivent ensuite sans donner aucune indication. Le blessé est à Laennec.

Xe ARRONDISSEMENT

DEUX JEUNES GANGSTERS attaquent rue de Dunkerque, Mlle Jeanne Dufour, 29 ans, 19, rue Portefoin, la frappent et lui volent son sac.

XIe ARRONDISSEMENT

PARCE QU'ON LUI REFUSAIT A BOIRE dans un café, 9, place de la Nation, Pierre Choffet, 29 ans, manœuvre, 1, rue Escujier, à Boulogne, blesse le débitant, M. Nicolas Saint, d'un coup de couteau. Il est arrêté peu après.

XIIe ARRONDISSEMENT

RUE JEAN-BOUTON, LE NORD-AFRICAIN Medjha Said, 66, rue de Charenton, est frappé par plusieurs coréligionnaires qui prennent la fuite.

XXe ARRONDISSEMENT

QUERELLE IMPASSE DIHERON : Mme Gilbert Neveux, 27 ans, est grièvement blessée au visage par son ami Daniel Coutard. A l'hôpital Tenon, Coutard est arrêté.

BANLIEUE

CAMBRIOLAGE HIER SOIR entre 21 h. 15 et minuit dans un café, 237, avenue Jean-Jaurès à Bobigny : une somme de 300.000 francs et cinq pièces d'or ont disparu.

De partout

PROVINCE

LE CADAVRE DE ROGER FAILLAT, fils d'un adjudant de gendarmerie de Saint-Chamond, disparu depuis 23 juillet, alors qu'il campait près du Pertuiset (Loire), est retrouvé dans les rochers au lieudit la Noirie. Accident vraisemblable.

LA DERNIERE EPAVE qui obstruait le chenal du port de commerce de Bordeaux est remise à flot. Il s'agit du chalutier « Marcella » coulé en 1944.

ON ARRETE A BUZANCAIS (Indre), Denise Sénuir, épouse Charpentier, 27 ans, journalière, qui avait étranglé son bébé nouveau-né. Elle avoue avoir agi de même en 1943 et 1945.

EN EVENANT D'UN BAL, un groupe de cyclistes renverse, sur la route de Facture à Andernos (Gironde), M. Bourrier, 27 ans, ingénieur au Bouscat (Gironde), qui roulait lui-même à vélo. La victime a succombé. Les cyclistes sont arrêtés.

RENCONTRE SUR LE PASSAGE A NIVEAU de Masnuy-Saint-Pierre (Nord), près de Mons, du rapide Paris-Bruxelles et de la voiture pilotée par M. Léon Perœux. Celui-ci est tué, ainsi que sa sœur Léonie et son beau-frère, M. Nells, de Bruxelles.

RENVERSANT UNE MARMITE DE BOUILLON, les deux jumeaux de M. Milaumont, de Longfossé, près de Boulogne, sont atrocement brûlés. On les transporte à l'hôpital de Boulogne.

UN TRACTEUR FAIT DES ETINCELLES à la ferme Decroix, à Affringues (Pas-de-Calais), et met le feu au hangar. Trois millions de dégâts.

VINGT-TROIS HECTARES DE RECOLTE SONT RAVAGES par un incendie, chez M. Demarquilly, propriétaire à Baumont-en-Artois. Plusieurs millions s'envolent en fumée.

MILLE SEPT CENT QUARANTE KILOS DE BEURRE filaient clandestinement de Haute-Marne en Savoie. Les gendarmes de Château-Salins interceptent le camion qui les transportait ainsi que ses occupants.

DEVENUE SUBITEMENT FOLLE, une Danoise, Maria Flesch étrangle son bébé de neuf mois avec un foulard.

EN ALLANT CONDUIRE SES MOUTONS aux champs, un cultivateur de Belle-Ile-en-Mer trouve le cadavre de M. Lucien Martin, vingt-neuf ans, polisseur sur métaux à Puteaux, qui s'était noyé au cours d'une pêche solitaire dans les rochers, le 2 septembre.

TOMBANT D'UNE TOITURE, le couvreur Marcel Deroin, trente-sept ans, de Saint-Pol-sur-Ternoise (Nord) se fracture le crâne et meurt.

UNE « SIMCA » EN FOLIE, appartenant à M. Fougerat, à Dax, démarre seule et écrase contre un mur une femme de quatre-vingt-dix-sept ans, Mme Vignemayou, qui meurt de ses blessures.

UN GANGSTER ATTAQUE deux employés de la Sécurité sociale des mines de la Combelle (Puy-de-Dôme) qui se rendaient à Charbonnier pour y payer les allocations familiales, leur vole leur sacoche contenant 1.171.000 francs et s'enfuit sur l'une des bicyclettes de ses victimes.

APRES LA FUSILLADE DE TENDE, deux des bandits sont arrêtés : Jean Carlo Francheschi et Orlando Delfalco, tous deux Italiens.

ETRANGER

UNE BREVE CEREMONIE QUI REUNIRA au Quartier général allié à Bonn, les représentants des autorités occupantes et de l'administration allemande marquera la fin officielle de l'administration militaire alliée en Allemagne.

L'ETAT DE SANTE de Gustave V de Suède s'est légèrement amélioré depuis deux jours : le souverain quittera sa résidence de Solliden demain soir pour Stockholm.

DANS UNE NOUVELLE NOTE à Rome, concernant l'adhésion de l'Italie au pacte Atlantique, le gouvernement soviétique réaffirme le « caractère agressif du pacte ».

M. VAN KLEFFENS, ambassadeur des Pays-Bas à Washington, a remis à Mme Eleanor Roosevelt la grand-croix de la « Militaire Willensorde », décernée à titre posthume au président Roosevelt, en reconnaissance de sa contribution à la libération de la Hollande et de l'Indonésie.

DANS UNE NOTE A L'O.N.U., l'empereur d'Ethiopie, Hailé Sélassié, demande la restitution à son pays de l'Erythrée et de la Somalie.

MARGARINE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE "Gastronomique"

enseignement du DESSIN

L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES

École agréée par l'Etat

Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tel. TRO. 09-05

forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs

INSCRIPTIONS ACTUEL. - NOTICE SUR DEMANDE

Cours sur place et par corresp.

UN NOUVEAU MODE DE PAIEMENT de VOS QUITTANCES de GAZ et d'ELECTRICITE QUI VOUS FERA FAIRE DES ECONOMIES

Remettez à l'encaisseur qui se présentera chez vous des coupons de bons d'électricité. Il les acceptera pour une valeur de 10 % supérieure à celle que vous encaisseriez en espèces.

Le bon d'électricité présente de nombreux autres avantages.

Renseignez-vous.

GUGLIERO DETECTIVE Médaille du Gouvernement, 25 années d'expérience professionnelle. Toutes missions confidentielles, protection, filatures 14, rue Favart, 14 RIC. 08-91

VACANCES d'AUTOMNE

Le Bureau de Tourisme de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT vous propose les voyages suivants :

CIRCUITS TOUT EN AUTOCAR

Départs Samedi 14 Septembre

Jours	Prix
1 1/2 Mont-St-Michel	5.600
2 Châteaux de la Loire	5.560
3 Lacs Suisses Zurich et Lucerne	9.950

Départs Dimanche 25 Septembre

1 Deauville	1.125
10 Pyrénées, Côte Basque	27.900
11 Provence, Côte d'Azur, Alpes	27.900

Départs 1er Octobre

14 Le tour de l'Italie	55.000

Dimanche 2 Octobre

Visite du Paquebot Transatlantique

ILE-DE-FRANCE AU HAVRE

Prix : 1.395 francs comprenant transport aller et retour et frais de visite

Demandez tous programmes détaillés PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT 100, rue de Richelieu RIChelieu 81-65 (poste 110)

★ Ce Soir MERCREDI à 20 h 30 au PALAIS DE CHAILLOT

Au programme : SPECTACLE DE VARIETES

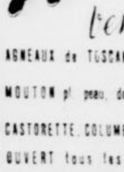
Orchestre sous la direction de MAURICE VAN DE WALLE

ENTREE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES DE LA Fourrure OUVRENT LA SAISON LE JEUDI 22 SEPTEMBRE

avec LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS LES PRIX LES PLUS BAS ET UNE GARANTIE TOTALE SUR LA QUALITE



Manteaux

VISON, CASTOR, RAT d'AMÉRIQUE LOUTRE DE MER ASTRAKAN, SKUNGS, AGNEAUX DES INDES

OPOSSUM, pl. peau, dep. 26.000

MOUTON DORÉ 6 bandes 16.500

MOUTON DORÉ pleine peau depuis 22.000

AGNEAUX de TOSCANE 37.000

YEMEN depuis 12.500

COLUMBIA CASTORETTE 9.000 et 12.000

Longs poils noirs et marrons 10.500

Manteaux d'enfants castorette, doubles satin. Taille 45 2.900

Vestes

AGNEAUX de TOSCANE 19.000

MOUTON pl. peau, dep. 8.000

CASTORETTE COLUMBIA 7.800

OUVERT tous les jours sauf dimanche

AVIS IMPORTANT En versant des arrhes actuellement, vous pourrez prendre livraison cet hiver

dans les Grands Magasins aux FOURRURES DU NORD 115 • 117 RUE LAFAYETTE

METRO GARE du NORD AUTOBUS 26 32 43 46 et 49

JEUDI 22 SEPT. Ouverture DU PLUS MODERNE DES MAGASINS DE TISSUS ET DE BLANC

"AU MARCHÉ DES TISSUS" n'est pas un magasin comme les autres. Il a l'exclusivité de la vente des fins de séries et des marchandises hors cours d'une des plus puissantes organisations françaises du Tissu et du Blanc.

Vous y trouverez des marchandises de qualité à des prix véritablement exceptionnels. Nous reprendrons sans difficulté toute marchandise qui vous paraîtra ne pas répondre à l'affirmation ci-dessus.

LAINAGES

Serge pure laine en 140 cm. coloris nègre seul., le m. 399

Crêpe mousse pure laine, 130 cm., noir, mar., 30 col. 589

COTONS

Cretonne grattée pour ling. d'hiver, bonne qual., en blanc, rose, ciel, 80 cm. larg. le m. 129

Finette très belle qualité, impress. grand teint, le m. 189

RAYONNE

Un lot de crêpe de chine et toile mat, coloris doubl. et lingerie en 90 cm. larg., le m. 149

Un lot de moires, ottoman, jersey et façon. pr robe, unis et fant., en 90 cm., le m. 279

BLANC

Le plus grand choix de draps de lit en coton, métis et fil. Toiles au mètre, serv. éponge, torchons, taies, mouchoirs à des prix extraord. Exemple : Drap de pens. cretonne, écrue sans cout. 150 x 250, jours échel., le drap 695

AU MARCHÉ DES TISSUS

PLACE ANGLE RUE ST PIERRE PIERRE PICARD

LA MODE DES PETITS EST BON ENFANT

– Les petites filles modèles sont très "sport"
– Les garçons portent des pièces à leur culotte avant que les trous soient faits

LES enfants ont une mode, une vraie mode pas toujours jolie. Un Américain me dit, l'autre jour : « La génération des petits de chez vous est magnifique ; oui, c'est vrai, toutes les mamans peuvent être fières, et les petits Parisiens, souvent privés de soleil, sont plus beaux que jamais et très bien habillés. Il est très touchant de constater avec quel soin et quel souci de coquetterie les gens simples vêtent leurs enfants.

Voici en résumé la mode enfantine :

par **Simone BARON**

LES PETITES FILLES

ELLES sont coquettes dès quatre ans. Regardez-les, elles posent déjà et pleurent pour un ruban, se regardent dans les glaces et font des mines.

Plus vous êtes « milieu du siècle », plus vos filles seront habillées « sport ». Il y a maintenant un souci d'éviter aux enfants les « tu vas salir ta robe » et « surtout ne marche pas dans la flaque d'eau », parce que les filles, si elles restent très « filles », font déjà, à quatre ans, de la gymnastique, et bravo !... elles auront, à quinze ans, une ligne à faire damner leurs contemporaines.

POUR ALLER A L'ECOLE (de 5 à 12 ans)

REGLE générale : cheveux courts ou nattes en coquille, robes aux genoux, c'est le new-look de ces demoiselles ; chaussettes fantaisie, grosses chaussures gold, de l'écossais, des tricots vifs, des tabliers bien couvrant ou vichy, le pardessus très jeune garçon, ou une veste ou ratine, des gants comme les chaussettes, rien sur la tête tant qu'il fait beau. Il ne faut pas oublier l'imperméable en crêpe de Chine, grège (attention les couleurs pastels sont démodées).

POUR ALLER LE DIMANCHE CHEZ GRAND-MAMAN

REGLE générale : il faut montrer les petites filles séduisantes pour séduire l'aïeule de la famille. Rien ne lui fera plus plaisir que de revoir les fameuses petites robes à l'ancienne, corselet et jupe froncée, guimpe de mousseline, jupon qui dépasse un peu pour montrer deux centimètres de dentelle, le tout dans des tons vieillots et des tissus attendrissants avec des vernis noirs, des chaussettes blanches (montant un peu au-dessus de la cheville, c'est la nouveauté). J'ai vu ainsi une petite fille en taffetas noir et guimpe de mousseline blanche, jupon à valenciennes et baby noir, catogan tenu par un velours rouge vif (le velours noir est encore moins salissant et plus résistant). Nous revoilà au temps des petites filles modèles.

POUR RESTER A LA MAISON

VOUS pouvez faire des tas de petits tabliers amusants, tous lavables. On habille aussi beaucoup les filles en garçon, même pantalon écossais : c'est drôle et puis chaud ; chemises de nuit en flanelle (je suis contre le pyjama) ; les chemises de nuit festonnées, brodées par la maman, sont trop charmantes ; le dessus pour de chambre en molleton rouge vif, ou marron et bien boutonnée.

POUR LES FILLES ET POUR LES GARÇONS

LE vrai linge... il a bien disparu : les petites filles portent le plus souvent une petite chemise fine, corselet et culotte en tricot ; les gars, chemise sous-vêtement souvent tricotées, à la maison et culotte-slip en tricot. Seule, la chemise blanche pour lui et le jupon du dimanche pour elle restent. C'est bien, pour les mamans, moins à laver.

LES PETITS GARÇONS

ILS n'aiment pas s'occuper de leurs vêtements, ils n'aiment pas aller dans les magasins, ils peinent aux billes et au Salon de l'Auto — ils sont très fiers, par exemple, de ressembler à papa — sur ce chapitre, ils sont satisfaits : on ne voit plus de petits marins et de gosses déguisés. Pour eux, le sérieux du mécano et du coureur automobile.

POUR ALLER A L'ECOLE (de 5 à 12 ans)

REGLE générale : les cheveux en brosse, s'ils ont les poils par trop rebelles, des souliers costauds genre mocassin ou richelieu bien ferrés et gold, pantalons courts en flanelle fonlée, ou longs, en velours côtelé brun; là-dessus, chemises de flanelle, pulls tricots genre blouson américain. Tant qu'il ne fait pas froid, rien d'autre ; et après, le confortable pardessus en ratine ou à gros chevrons (toujours raglan, parce qu'en grandissant, les épaules se logent mieux). Des chaussettes et des gants genre suédois, des casquettes à tranches en tissu imperméable pour la pluie. Sans ça, rien.

POUR ALLER LE DIMANCHE AU STADE AVEC PAPA

IL portera une chemise blanche (exceptionnellement) et une cravate écossaise, un blouson de gros tissu genre poil de chameau naturel et une culotte de tweed, comme ça, avec sa paire de souliers sport, il sera aussi merveilleusement à son aise même s'il fait froid, et pourra s'asseoir comme papa sur des gradins peu rembourrés — beaucoup de poches surtout, c'est si commode pour les billes et les couteaux, et la sucette et tout et tout.

POUR RESTER A LA MAISON

UNE idée très amusante : le pantalon long écossais, porté avec une chemise à la far-west en flanelle, posée comme ça par-dessus.

Pour dormir : le pyjama une pièce, comme un Esquimau, en flanelle rayée : rien de plus solide et de plus confortable, comme on portait autrefois grand-papa. Surtout, n'hésitez pas à vêtir vos garçons en rouge, à leur faire porter des gros tweeds, des jerseys, peu fragiles. A bas les couleurs tendres, vos fils sont contemporains d'une vie dure, ils sont déjà comme de petits lutteurs. Les plus petits sont étonnants quand ils portent des salopettes de velours, des ours-alls venus du Canada, des anoraks comme les grands. Ceci n'a l'air de rien : reportez-vous à votre enfance, le standing exigeait les chaussettes tirées jusque sous les genoux (les gosses avaient des marques rouges), des souliers petits (la coquetterie suprême, le petit pied), les gants blancs (régulièrement sales), le chapeau marin et le béret américain (ils avaient l'air d'un nain de cirque), et cela n'est pas si loin, pendant que les filles avaient des choux roses dans des boucles artificielles, des robes de soie avec des volants, les mêmes chaussettes qui faisaient mal aux chevilles et des chaussures, les pauvres chéries, toujours blanches (et toujours sales bien entendu !). Tout cela est révolu, et nos gosses y gagnent en joie, ils peuvent tranquillement se traîner sur leur fond de culotte, d'autant que déjà la mode veut des pièces en cuir, tranquillement, et aux coudes itou : ça vient de Londres, donc... vous me comprenez !...

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

En haut et à gauche : Pour l'école, Daniel porte : une chemise « comme papa » en popeline bleu ciel, une culotte de flanelle gris fer maintenue par des bretelles (chemise 1 m. en 90, culotte 0 m. 40 en 140), et un blouson en poil de chameau : le col, la taille et les poignets sont en tricot marron (1 m. en 140, 50 gr. de laine).
En bas et à gauche : Pour l'école, Armelle met : une robe en lainage écossais. Le corsage bateau est échancré sur une chemisette de linon, la jupe est en forme à plis creux (1 m. 40 en 140), et un blouson kimono dans le même écossais, un revers de tissu recouvre le poignet de tricot (1 m. 50 en 140).
En bas et à droite : Agnès adore : cette salopette en lainage quadrillé jaune et blanc accompagnée d'une chemisette de même tissu (2 m. 25 en 140). Dominique fait les quatre cents coups avec cette combinaison en velours mille raies, grandes poches plaquées sur les genoux, chandail tricolore (combinaison : 1 m. 50 en 90).
En haut et à droite : Le dimanche : Cigi est fière de sa robe en mousseline de laine turquoise. Trois plis ronds sur le corsage à mancherons, jupe en forme et refroncée (1 m. 60 en 140). Kiki porte un ensemble de velours noir, boléro court, col Eton et nœud souple ; culotte courte montée sur une ceinture bouffonnée (2 m. 50 en 90). Riri a choisi ce paletot de velours noir gancé et fendu sur les côtés. Il est doublé d'un lainage vif (2 m. 60 en 90).

MAY ZHENDRE

a effectué pour vous un petit tour au pays des robes et des accessoires de rentrée

A quelques jours de la rentrée des classes, May Lhendre a fait le tour des magasins pour renseigner les mamans sur les prix d'une garde-robe pour leurs enfants. Elle a noté les articles les plus avantageux, tissus, vêtements ou chaussures. Voici le compte rendu de son expédition au pays des culottes courtes et des tabliers noirs :

● La garde-robe.

Robe de lainage écossais, empiècement en biais petit col blanc	2.995 frs.
Robe lainage rouge, nœud écossais	2.095 frs.
Manteau lainage marine à capuchon amovible garni d'écossais	3.775 et 4.790 frs.
Pour garçonnets de 6 à 12 ans. Costume de laine golf ou culotte courte	2.950 frs.
Pardessus à martingale	3.750 frs.
Pélerine tolle caoutchoutée. (Galeries-Lafayette)	1.020 frs.

● Les accessoires des vêtements.

Echarpes de laine écossaises	400 frs.
— — quadrillées	500 frs.
Gants de laine dessin jacquard	250 frs. (Monoprix)
Chaussures montantes, box marron, semelles caoutchoutées	1.495 et 1.552 frs.
Chaussures basses en box marron, semelles de cuir fillettes et garçons)	1.420 frs.
Bottes de caoutchouc	1.100 frs. (Bon Marché)

● Les tissus.

Velours côtelé, tous coloris 70 de large (Corot)	995 fr. le m.
Serge de laine pour robes en 140	850 fr. le m.
Reversible pour manteau (uni et petit quadrillé) en 140	1.350 frs le m. (Tissus K. M.)
Velours de laine pour manteau en 140	790 fr. le m (Galeries-Lafayette)

Vichy bleu pour blouses et tabliers ... 269 fr. le m.

De plus, tous ces articles existent dans les succursales de province ou peuvent être adressées de Paris sur demande.

...et dans les magasins

Voici les spécialités dont se glorifient les maisons en vogue :

L'ESQUIMAU DE NOUNOU. — C'est un véritable anorak avec un capuchon bien fourré sous le menton, une large bande de tricot à la taille.

LE DOUBLE-FACE JUNIOR. — C'est un petit vêtement du type cardigan mais réversible en deux couleurs extrêmement chaud et pratique.

LE MOCASSIN A LA LAPON. — Ils sont de Cutherinette et en suir et en daim, ou tissu, ce sont de vrais bottillons fourrés de mouton.

LE PYJAMA DE FINETTE. — Une pièce comme une combinaison de mécano avec un col chemisier et une ceinture à la taille est faite par Valisère.

LA JUPE PLISSEE CHAPERON ROUGE. — Ecossaise par conséquent et en lainage, va avec des chemisettes à nœud assorti qu'on trouve aux « Bons Enfants ».

L'IMPERMEABLE COMME PAPA. — Il est en popeline noisette classique, avec un capuchon assorti, poches et ceinture à boucle chez Billy.

COMME JACKIE COOGAN. — On se rappelle les bretelles du « Kid ». On voit des bretelles « Kid » qui tiennent culotte et jupe.

LE PARDESSUS GRIS-GRIS. — Il est en flanelle foncée croisé 4 boutons, 2 rabats, revrs sérieux pareil pour fille ou garçon d'Old England.

COMME LE GRAND RICHELIEU. — Le vrai Richelieu est en vernl noir, avec une belle semelle qui déborde et s'en décorce ; on l'achète chez Roguet-Savare.

LA CANADIENNE DE MONTREAL. — Est en toile grège doublée d'ourson comme une vraie fourrure, sert à Paris tout aussi bien qu'à la campagne, chez Manby.

Inauguration du plus important magasin de **Fourrures** de Paris

LE NOUVEAU MAGASIN DES FOURRURES STAR
40, AVENUE DE CLICHY

Sensationnel

Pour l'Ouverture du 20 au 30 sept. nos articles "INAUGURATION"

MEFIEZ-VOUS DES ANNONCES TROMPEUSES !

Tous les articles ci-dessous sont honorés en quantité et en qualité

VESTES
LONGS POILS divers ..... 6.900 f
MOUTON DORÉ chevrons .. 8.900 f
OPOSSUM pleines peaux 19.900 f

MANTEAUX
CASTORETTE noir et marron 11.900 f
YÉMEN pleines peaux 15.000 f
MOUTON DORÉ pleines peaux 19.900 f
OPOSSUM pleines peaux 35.000 f
MARMOTTE 1er choix 79.000 f
CASTORS, ASTRAKANS, SKUNKS, MURMELS, RATS, etc...

Facilités de paiement

Dans un cadre unique un choix extraordinaire LA QUALITÉ STAR A DES PRIX SANS CONCURRENCE

FOURRURES STAR
40, Avenue de CLICHY
entre la PLACE CLICHY et LA FOURCHE et 46-48 Bd de STRASBOURG
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

LA RENTRÉE SONNE POUR TOUT LE MONDE

TOUS les enfants sont contents lorsque l'année scolaire commence, cet enthousiasme ne dure généralement pas très longtemps, mais on prépare la rentrée avec une fièvre impatiente. Les livres neufs, les cahiers plus gros que l'année précédente, un beau cartable, l'attrait de retrouver des camarades, sont autant de raisons qui séduisent les écoliers un peu las des vacances qui finissent.

Il est bon de favoriser cet état d'esprit en donnant aux enfants le plus de satisfactions possibles dans ce domaine. Leur petit trousseau doit être choisi avec le plus grand soin et sans que cela soit au détriment du côté pratique, qu'il comporte une note d'élégance (surtout pour les petites filles qui sont toujours coquettes).

Nous avons demandé à quelques enfants qui se préparent pour la rentrée s'ils ne sont pas trop tristes que les vacances soient finies. Tous sont heureux d'aller à l'école.

François DUBAS

François Robert, fils de Marie Dubas, est un grand garçon de onze ans qui est tout fier de passer cette année en 5e. Il est élève du lycée Carnot et sa maman a été contente des notes de son fils pour l'année passée. Elle est très fière de lui (et lui est encore plus fier d'elle). François est extrêmement gâté, mais ce qui lui fait le plus plaisir, c'est d'aller entendre sa mère. Il voudrait, plus tard, faire une carrière artistique, mais Marie Dubas veut tout d'abord qu'il fasse ses études comme n'importe quel petit garçon. Il a deux costumes de golf et une casquette et un gros manteau en poil de chameau. Tout cet équipement est neuf, ainsi que sa serviette en cuir qu'on lui a offerte cette année.

Lorsqu'il est bien sage et que sa maman l'emmène au théâtre, elle l'appelle François. Sinon elle le nomme François-Robert et le laisse à la maison.

Jacqueline BOYER

Jacqueline, la fille de Lucienne Boyer et Jacques Pills, a aujourd'hui huit ans et demi. Quand elle vint au monde, un journal eut l'idée inattendue d'annoncer la naissance de Jacqueline Pills-Tabet !) Elle est très heureuse que la date de la rentrée approche parce qu'elle va enfin aller dans un collège, jusqu'ici elle n'a fréquenté que les écoles américaines et l'école communale de Saint-Cloud. Elle a un adorable trousseau « fillette américaine, acheté à New-York aux fameux magasins « Best and », où tout est merveilleusement étudié pour le confort et l'élégance des vêtements enfantins. Jacqueline possède des « snow-sout », sorte de combinaison dans le genre de celles des aviateurs, entièrement doublée de jersey et ouatinée et resserrée aux poignets et aux chevilles pour ne pas que l'air passe. Les snow-sout permettent d'être habillée dessous et l'enfant est mieux couverte qu'avec un manteau. En arrivant en classe ou en rentrant chez elle, elle enlève sa combinaison et est en robe. De ravissants boîtes fourrées accompagnent l'ensemble.

Lucie VAHIRE

Lucien Vahire est la plus jeune tragédienne de l'époque. Son rêve est de devenir l'égale de Sarah Bernhardt. Elle avait 6 ans lorsque sa passion pour la tragédie se déclara. Elle venait d'assister avec ses parents à une représentation d'« Andromaque ».

Elle travaille tous les rôles de Sarah Bernhardt, et tous ceux qui l'entendent sont émerveillés de la puissance de sa voix et de son talent.

Elle a tourné de nombreux rôles d'enfants notamment celui de Sigrid fillette dans « Torrents », et ses professeurs, Marie Ventura et Denise Réal, attendent qu'elle ait 14 ans (elle en a 10) pour demander une dispense et la faire entrer au Conservatoire.

Elle vient de revenir d'une tournée au Canada et en Amérique où des contrats lui ont été offerts. Mais c'est en France qu'elle veut travailler et rester.

Lucie travaille beaucoup l'art dramatique et prend des cours avec une institutrice tous les jours. Elle est assez raisonnable pour ne pas négliger son instruction générale. Sa garde-robe est simple, de petites robes de lainage claires, un jupe écossaise, des chemisiers et des pulls, un bon manteau doublé de fourrure et, dans l'ensemble, des vêtements sans prétention.

Jackie GEANSELLE

Ce petit Jackie Geanselle, comédien et artiste de cinéma, a une grande activité. Il tournait récemment un des principaux rôles du film de Robert Vernay, « Les Poulbots » pas de vacances pour le bon Dieu aux côtés de Larquey et retrouvait le soir les planches du Grand-Guignol. Il joue la comédie depuis l'âge de 3 ans et demi et tourne depuis 4 ans. Cet enfants de 8 ans a déjà gagné une petite fortune que ses parents gèrent prudemment et qu'il trouvera avec joie à sa majorité.

Son activité artistique lui laisse (fort heureusement) le temps de s'instruire. Il va deux fois par semaine au cours Hattmer où il est en huitième et prend deux heures de leçons par jour avec son institutrice. Ses parents ne lui font prendre aucun cours d'art dramatique pour ne pas lui enlever son instinct et sa spontanéité.

Sa maman a étudié pour lui, pour la rentrée d'octobre, un trousseau d'écolier très simple mais coquet, qui le ravit parce qu'il portera une cravate comme les grands garçons. Deux costumes, l'un en tweed, l'autre en prince de Galles gris, à culottes courtes.

Il est ravi de retrouver les cours qui le changent de son important travail de comédien et font de lui un petit garçon normal.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

3 CONSEILS POUR MADAME

Beauté familière

Méfiez-vous des maquillages du soir qui sont trop étudiés, trop bien fait et quelques fois excessifs. Ils vous donnent un masque complètemnt inconnu, un visage que personne n'a jamais vu et qui n'est peut-être pas à votre avantage. Soutenez votre beauté, mais qu'elle reste douce et familière à vos amis. De plus, un maquillage excessif vous durcira les traits terriblement.

Les manches se portent longues

Il n'y a pas de mesure cette saison, il n'y a pas de manches ou bien elles sont très très longues et couvrent vraiment le poignet. Il est sage de prévoir plusieurs manchettes de rechange si vous faites des poignets fantaisie et il est plus facile de les tailler et de les exécuter par deux ou trois paires à la fois, vous y gagnerez beaucoup de temps

A la table de Madame Pernelle

RIZ AUX CHIPOLATAS. — On compte une bonne cuillerée à soupe de riz par personne. Lavez le riz puis mettez-le dans une cocotte. Couvrez-le d'eau (1 c/m environ au-dessus du riz). Salez. Faites partir à ébullition puis couvrez hermétiquement et laissez cuire exactement 18 minutes.

D'autre part, préparez : 1° des tomates poêlées à la provençale : chaque tomate, coupée en deux, est cuite à l'huile, à la poêle, d'un côté puis de l'autre (salez et poivrez) ; 2° des petites saucisses (chipolatas) cuites au beurre, à la poêle. Disposez le riz dans un plat creux. Tout autour rangez les tomates et, au centre, les saucisses. Arrosez du jus de cuisson des saucisses et servez.

MAGGY ROUFF
25, Av. Matignon (ELY. 92-46)
présente
sa collection d'hiver
tous les jours à 15 heures
SUR INVITATION

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — Les rêves de la nuit montrent la voie du succès surtout en ce qui concerne Capricorne (23 déc.-20 janv.), Vierge (23 août-22 sept.), Cancer (22 juin-22 juil.) et Sagittaire (23 nov.-22 déc.). Se fier à cet avertissement. L'amour est très intense en Scorpion (23 oct.-22 nov.) et en Lion (23 juil.-22 août), mais n'est pas exempt de jalousie ni même de violence. Ne pas porter de rouge. Offrir des fleurs des champs. Le bonheur durera au moins jusqu'au 10 octobre ; à ce moment le Scorpion devra faire quelques concessions s'il veut le conserver.

Jeudi après-midi. — Parmi ceux qui fêtent leur anniversaire aujourd'hui, il se trouve un novateur en pharmacie qui saura mettre au point d'excellents régimes, grâces auxquels la santé sera reconstituée. Vierge, Gémeaux (21 mai-21 juin), Poissons (19 fév.-20 mars) donnent de bons médecins. Le Scorpion (23 oct.-22 nov.) de bons chirurgiens. Ne pas orienter trop tôt les enfants vers ces carrières si importantes, et qui doivent être d'impérieuses vocations.

Etonnante et rapide Mise en Beauté de vos cheveux

Des nouvelles découvertes d'un laboratoire modèle, vous donnent le moyen de retrouver 2 fois plus vite la belle jeunesse de vos cheveux

Pour la femme qui veut être plus belle et plus captivante, et veut donner à ses cheveux une vigueur et une beauté étonnante, les laboratoires modèles du Dr Roja viennent de découvrir un merveilleux secret pour la « mise en beauté accélérée » de votre chevelure. Pour faire vite et bien, la Brillantine Roja contient à elle seule les merveilleux composants qui agissent *à la fois* sur les structures *internes* et *externes* du cheveu.

VOUS VAPORISEZ MATIN ET SOIR une rosée de la Brillantine du Dr Roja et, sous l'action bienfaisante du ricin « solubilisé » et de l'huile précieuse de Pensylvanie (Pennsylvania oil), votre chevelure se range avec harmonie, chaque cheveu scintillant de mille éclats.

Dr ROJA

CETTE SEMAINE **ELLE** Présente son numéro spécial

mode pratique collections 1950

26 MODÈLES
12 PATRONS
ET 14 AUTRES MODÈLES
que toute lectrice de ELLE peut se faire faire sur mesures aux plus bas prix

ENCORE UN NUMÉRO SPÉCIAL **ELLE**
VENDU AU PRIX HABITUEL DE 30 F
36 PAGES - 5 COULEURS

Si vous voulez de beaux enfants faites leur pratiquer dès l'âge de 4 ans l'éducation physique

C'EST Lisette Parienté qui nous fait cette déclaration. Ex-internationale de basket-ball, à la tête du meilleur cours d'éducation physique, cette grande spécialiste ajoute :

— On m'amène des enfants de dix à douze ans, jamais avant, des forts en maths, des prodiges qui tout à coup ne savent pas bien, pas bien du tout ; on découvre des scolioses, des déviations de la colonne vertébrale. Et voilà ! Il est très tard, ce n'est plus de l'éducation physique, mais de la rééducation physique que je dois entreprendre, et c'est terrible.

D'abord regardez le dos

REGARDEZ le dos de votre enfant chaque mois en le faisant se pencher en avant. Si la colonne vertébrale n'est pas absolument rectiligne, méfiez-vous, il est temps — il lui faut faire de la gymnastique médicale. Nous traitons toutes ces déviations par une combinaison des grandes méthodes françaises et étrangères, et particulièrement la méthode française. Il ne faut pas fatiguer alors l'enfant et lui faire peur ; des cours d'ensemble avec des jeux (qui sont rigoureusement une série de mouvements spécialisés) les distrayant au maximum.

La fiche physiologique

ICI, nous notons l'entrée d'un enfant, une fiche est dressée. Tous les mois, les parents en reçoivent le relevé avec les indications nécessaires. Quand un enfant nous est inconnu, je commence par contrôler sa capacité thoracique en les faisant souffler dans l'appareil du docteur X...

Six années de sous-alimentation

CAR, il faut bien le dire, nos enfants ont derrière eux six années de sous-alimentation, surtout ceux des grandes villes et c'est effrayant, alors qu'il serait si facile de prévenir au lieu de guérir. Dès l'école, l'enfant qui est déjà en promiscuité avec trente ou quarante autres petits, commence à se pencher des heures sur son petit travail ; la vie sédentaire est donc aussi doublée. Nous recevons des enfants, non seulement amaigris, mais déformés et qui, comme on dit, « ne poussent pas bien ».

La douche obligatoire

ET d'abord, une meilleure direction de l'hygiène. Je suis personnellement contre le bain et pour la douche tiède le matin et chaude le soir qui est à la fois stimulante et calmante. Mes enfants, dès qu'ils arrivent ici, sont tout de suite à la douche ; il est malheureux de penser que la France est loin d'être en tête dans la façon dont on élève physiquement les enfants. La douche et la friction au gant de crin est déjà, en soi, un merveilleux entraînement vers la meilleure forme.

Dix ans, l'âge anxieux

C'EST l'âge de la croissance et, déjà, l'effort demandé aux enfants les fatigue terriblement. C'est quand même encore un peu jeune pour remodeler la colonne vertébrale, la redresser des mauvaises positions. La gymnastique, c'est l'élan de tous les muscles, leur formation — dès 5 ans, un enfant doit nager, rien de plus merveilleux pour la santé de ses muscles. Je n'entreprai pas ici dans l'énumération des mouvements de ma méthode. Il faut, en tout cas, que les parents ne perdent pas de vue le bienfait de la gymnastique bien comprise.

Le massage, agent de secours

LE massage est aussi ancien que le monde. 3.000 ans aavnt Jésus-Christ, il est fait mention du massage dans les manuscrits chinois. Il est certain qu'il devient chaque jour plus précieux. Dans le seul cas de la poliomyélite, il est un des meilleurs agents de secours.

Sait-on qu'en Amérique un jeune enfant de quatre ans est déjà examiné et massé s'il est nécessaire ?

Ne vaut-il pas mieux payer quelques massages que de courir certains risques graves ! Le dos rond et toutes les scolioses cervico-dorsales, lombaires. Les filles présentent plus de déviations que les garçons, elles sont moins disposées aux exercices. Des massages prudents aux huiles d'amandes douces, une gymnastique passive exécutée par des spécialistes, la gymnastique journalière, l'hygiène, voilà, dit Lisette Parienté, les moyens d'éviter que les enfants restent débiles, car les mauvaises fonctions des intestins, une insuffisance biliaire, une constipation opiniâtre, peuvent être traitées et guéries par le massage, sans compter la redoutable cellulite qui fait son apparition souvent chez les jeunes enfants. Il vaut tellement mieux être fier de ses enfants et, comme dit Montaigne : « Mes pensées dorment si je les aime, mon esprit ne va que si mes jambes s'agitent ».

S. B.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

CHEZ CALLOT SŒURS

Si depuis trois ans, Callot Sœurs est demeuré dans le silence, loin de toute publicité tapageuse, la collection présentée, ne doit pas rester dans l'ombre d'où elle jaillit comme l'une des meilleures de la haute-couture parisienne.

Sa ligne caractéristique est un jeune et joyeux « blizzard » qui souffle en oblique robes et manteaux.

Callot Sœurs, soucieux de la bourse de la parisienne, inaugure la formule des robes jumelées : même modèle, deux tissus, deux prix.

Jeunesse de la ligne.
Bonne chance, Callot Sœurs !

"Paris-presse" vient à l'aide des contribuables :

M. Durand, commerçant

M. DURAND, marié depuis deux ans, et sans enfant à charge, exploite un commerce de détail dans lequel il vend des articles de maroquinerie, voyage, et articles de Paris. Les nécessités de son commerce l'obligent à employer deux vendeuses, tandis que Mme Durand tient la caisse et s'occupe de la comptabilité.

M. Durand possède une villa en province ; il ne la loue pas et s'en réserve la jouissance pendant les mois d'été.

Un petit portefeuille, composé de titres valeurs et rentes d'Etat, lui procure en outre quelques revenus supplémentaires.

Mieux averti que d'autre, du moins le croyait-il, du nouveau régime fiscal, il avait, au moment de la rédaction de sa déclaration, fait le compte approximatif de ce que seraient les impôts directs qui le frapperaient. Or, en recevant ces derniers temps l'avertissement, M. Durand a eu la surprise de constater que ses estimations différaient de celles de son contrôleur sur les bases d'établissement de la taxe proportionnelle et de la surtaxe progressive. En particulier, en ce qui concerne la première, M. Durand avait prévu un montant global imposable de 668.200 francs alors que son avertissement fait état d'un chiffre de 738.000 francs.

Que s'est-il donc passé, et M. Durand peut-il se considérer comme injustement imposé ?

1° TAXE PROPORTIONNELLE

(Analyse des revenus de M. Durand)

a) BENEFICES INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX.

M. Durand était imposé depuis plusieurs années au régime du bénéfice réel pour l'impôt cédulaire portant sur les B.I.C. Il avait donc déclaré au printemps dernier le chiffre qu'il estimait correspondre à son bénéfice réel de 1948, obtenu en pratiquant sur le bénéfice brut (excédent de l'actif du bilan 48 sur l'actif du bilan 47) les diverses déductions prévues dans le code général des impôts directs.

Le montant du bénéfice réel ainsi obtenu par M. Durand se chiffrait à Frs 665.000.

Ce bénéfice réel constitue la partie principale de ceux des revenus de M. Durand soumis à l'application de la taxe proportionnelle ; il est donc bien évident que les divergences de vues entre celui-ci et son contrôleur doivent porter pour une grande part sur le mode d'évaluation dudit bénéfice.

Après l'étude de son cas, nous avons effectivement relevé trois erreurs dans les déductions pratiquées par M. Durand sur son bénéfice brut :

■ **Déductions abusives** de la partie du loyer s'appliquant aux locaux d'habitation qui sont d'ailleurs liés aux locaux commerciaux.

■ **Déductions non autorisées** de la contribution mobilière payée par M. Durand en 1948.

■ **Déductions hors des limites prévues** du salaire affecté à Mme Durand (maximum : 150.000 par an).

La correction de ces trois erreurs a conduit le contrôleur à établir un bénéfice réel de 723.000 et non de 665.000 francs.

b) REVENUS DES PROPRIETES BATIES.

Négligeant le profond bouleversement apporté dans ce secteur par la réforme fiscale, M. Durand avait repris comme par les années précédentes le chiffre qui, sous le nom de « revenu imposable », avait servi de base à sa contribution foncière en 1948. Ainsi avait-il fait figurer, sous la rubrique « revenu net imposable à la taxe proportionnelle pour les propriétés bâties » une somme de 3.200 francs. Son contrôleur, par contre, s'autorisa de nouvelles dispositions pour remplacer ce chiffre par celui qui aurait représenté le montant normal du loyer annuel si la villa de M. Durand avait été donnée en location.

Sur la base d'un loyer mensuel de 1.000 francs, le contrôleur a prévu un revenu annuel net de 9.000 francs.

c) REVENUS DES VALEURS ET CAPITAUX MOBILIERS.

Si M. Durand avait pu faire, à la simple lecture de son avertissement, une analyse exacte des différences existant entre son point de vue et celui de l'administration, il aurait eu ici la bonne surprise de constater que son contrôleur l'avait favorisé par rapport à ses propres déclarations, sans que d'ailleurs ce beau geste n'ait une influence sur le montant de la taxe proportionnelle puisque les revenus des valeurs et capitaux mobiliers se voyant frappés de l'impôt par retenue à la source n'entrent pas dans le calcul du montant de la taxe proportionnelle due par les contribuables.

C'est ainsi qu'ayant fait état d'un revenu à cet égard de 23.000 francs, imposable uniquement à la surtaxe progressive, celle-ci ne comprendra en fait pour cette catégorie qu'un chiffre de 18.000 francs, exclusifs des intérêts des bons du Trésor à échéance de 5 ans et des primes de remboursement attachées aux obligations que possédait M. Durand.

Etablissement de la taxe due par M. Durand au titre de ses revenus de 1948

■ **BASE DE LA TAXE**
Estimation de M. Durand : 668.200 fr.
Estimation de son contrôleur ..... 738.000 fr.

■ **MONTANT DE LA TAXE**
738.000 × 18 % = 132.840 francs
Ce montant s'augmente en outre de la majoration de 25 % applicable en vertu de l'article 87 du décret du 9-12-1948 sur le montant des droits correspondants aux revenus non déclarés.

Soit dans le cas de M. Durand :
25 % de ((738.000 — 668.200) × 18 %) = 3.141 francs

■ **DEDUCTIONS A PRATIQUER**
Néant. En effet, la cotisation brute est supérieure au chiffre de 43.200 fr. plafond au delà duquel la décote n'a plus à s'appliquer, et M. Durand ne peut prétendre à aucune réduction pour charge de famille.

■ **MONTANT NET DE LA TAXE**
132.840 + 3.141 = 135.981 francs

2° SURTAXE PROGRESSIVE *(ancien I. G. R.)*

s'applique à tous les revenus perçus par M. Durand pendant l'année.

Rectifications faites, ceux-ci s'établissent ainsi :

735.000 fr. au titre des B.I.C.
9.000 fr. au titre des revenus des propriétés bâties
18.000 fr. au titres des revenus des capitaux mobiliers
soit: 762.000 fr. somme sur laquelle devra s'opérer la déduction globale de 160.000 fr. au titre des différents impôts directs que M. Durand avait pratiquée, lui sur le chiffre erroné de 691.200 fr. qui représentait pour lui le montant de son revenu global.
602.000 fr. Cette rectification du contrôleur a ramené à la base sur laquelle va s'appliquer la surtaxe progressive.

■ **NOMBRE DE PARTS CORRESPONDANT A LA SITUATION FAMILIALE DE M. DURAND**
Marié depuis deux ans, sans enfant : deux parts.

■ **REVENU GLOBAL IMPOSABLE EU EGARD AU NOMBRE DE PARTS**
602.000 francs : 2 = 301.000

Demain

M. Dubois, médecin

■ **TAUX DE L'IMPOT POUR LE REVENU AFFERENT A UNE PART**
Abattement à la base de 120.000.
10 % sur la tranche comprise entre.. 120.000 et 200.000
15 % sur la tranche comprise entre.. 200.000 et 300.000
20 % sur la tranche comprise entre.. 300.000 et 500.000

■ **MONTANT DE LA SURTAXE PROGRESSIVE DUE PAR M. DURAND**
10 % sur 80.000 soit..... 8.000
15 % — 100.000 — 15.000
20 % — 1.000 — 200
Total pour une part.. 23.200
Total pour les deux parts de M. Durand
23.200 × 2 = 46.400 francs

A ce chiffre doit s'appliquer la somme de :
Fr. 2.680
correspondante à la majoration de 25 % qui, comme en matière de taxe proportionnelle, va porter à la partie de la surtaxe progressive qui correspond au revenu non déclaré.

LE « GROUPEMENT LE CONSEIL » rappelle à ses correspondants et amis qu'une permanence est à leur disposition dans les bureaux du journal, tous les jours, sauf le samedi après-midi, de 9 h. à 12 h. et de 14 heures à 18 heures.
Tous problèmes juridiques et fiscaux.
Tél. : RIC. 81-54 et la suite.

LES SOUCIS D'UNE REINE DE BEAUTÉ

Agée de 19 ans, Miss Nancy de Scaffa, élue Miss Univers en 1949, a de sérieuses préoccupations. Elle doit se décider entre le choix d'un mari et celui d'une carrière artistique. D'une part, elle serait sollicitée par un noble et riche prétendant âgé de 29 ans (la rumeur publique désigne le shah d'Iran). D'autre part, elle doit répondre à l'offre d'un contrat qui lui est fait par Hollywood. Miss Nancy est la fille d'un ambassadeur argentin en Allemagne. Elle accomplit actuellement un tour du monde en compagnie de sa mère. Elle a déjà visité ainsi l'Europe et le Proche-Orient. Voici Miss Nancy à Bombay portant le sari indien.

LE « NORONIC » : 3 nouveaux cadavres

TORONTO, 21 septembre (A.F.P., A.F.) — Les scaphandriers qui visitent la coque inondée du « Noronic » ont découvert hier trois cadavres.

Selon les dernières estimations de la presse canadienne, le nombre des tués, au cours de l'incendie du « Noronic », est de cent cinquante.

Cent cinq personnes sont encore portées disparues, mais on pense que la plus grande partie de celles-ci ont regagné leur domicile sans avoir averti les autorités.

EXPLOSION quai de la Gare

Quatre casernes de pompiers sur les lieux

Une explosion due à la rupture d'un conduit souterrain, s'est produite ce matin, à 9 h. 30, dans l'usine de la société « L'Air comprimé », 11, quai de la gare, à Paris. On ne signale pas d'accident de personne, mais quatre casernes de pompiers se sont aussitôt rendues sur les lieux.

Différentes usines de la région parisienne, notamment Panhard et la S.N.E.C.M.A. ont été de ce fait, privée d'air comprimé pendant quelques heures.

Pour ses 80 ans Marcel Cachin

a entendu de la musique douce et 30 discours; a reçu des bons livres, des pêches de Montreuil et... ...une épingle en platine ornée d'une faucille et d'un marteau en or

GRANDE affluence, hier soir, au Palais de la Mutualité, où M. Marcel Cachin célébrait, en famille, ses 80 ans.

Sur l'estrade, surmonté d'un immense portrait du toujours jeune doyen de l'Assemblée nationale, on reconnait autour de MM. Thorez et Duclos toutes les personnalités du P.C., auxquelles s'étaient joints les représentants des « partis frères » de nombreux pays.

Après de bouleversantes ovations, M. Maurice Thorez présente les orateurs qui, les uns après les autres, viennent offrir, avec toute la force de leur conviction, de leur éloquence et de leur attachement, leurs vœux de prospérité au « camarade Marcel ».

Dès lors, si l'on trousse tous les compliments sur un même thème, il faut reconnaître que les variations passent, avec un égal bonheur, de l'exaltation pathétique à l'imagerie d'Epinal, de l'inflexion chaude aux soupirs attendrissants.

— Oui proclame par exemple Mme Yvonne Dumont, grâce à vous, Marcel Cachin, nous savons qu'une autre vie est possible et nous rêvons d'un monde nouveau.

A cette poétique envolée fait suite une déclaration définitive de M. Gabriel Lisette, député du Tchad :

— Votre vie, dit-il, est un symbole, car le marxisme-léninisme est la boussole qui vous a toujours guidé.

M. Etienne Fajon, lui, évoque l'article quotidien de Marcel Cachin, « reflet de la pensée de notre guide à tous : le grand Staline. »

Puis M. Monmousseau salue « le doyen de tout », le doyen de ceux qui, les premiers, ont pénétré en Union soviétique. Il avait alors cinquante ans, l'âge où, d'ordinaire — précise l'orateur — on a perdu ses illusions !

Voici le camarade Yourt Joukof, correspondant de la *Pravda*.

Après un « hip-hip hurrah ! » en l'honneur du génial Staline, il dit son compliment au nom de la rédaction du journal avec l'accent du professeur Boldoss.

C'est maintenant au tour des représentants des « partis frères ».

Pour l'un, Cachin, c'est une figure lumineuse ; pour l'autre, un pionnier de l'humanité.

L'intervention de la déléguée de l'Allemagne occidentale est fraîchement accueillie. On l'accuse — à tort — de parler en auvergnat. Avec celle des U. S. A. on n'y comprend rien non plus, mais on approuve fermement.

Après que l'idole de la soirée eut enfin reçu les saluts des peuples luxembourgeois et haïtien, M. Duclos rappelle la vie prodigieuse de ce « Palmpolais », député de Paris depuis 1914.

Au passage, une pointe sèche pour Léon Blum et le traître Tito.

Rageur, M. Jacques Duclos termine par ces mots du poète : « Ce serait une erreur de croire que ces choses finiront par des chants et des apothéoses. »

Ce fut le cas pourtant. Avec les chants de la Chorale populaire, ce fut le défilé des offrandes. M. Cachin reçut de nombreux cadeaux : les œuvres d'Anatole France et de Balzac, des mains de Mmes Vermeersch et Vaillant-Couturier ; un souvenir de l'Association fraternelle des Mutins de la mer Noire ; des pêches de Montreuil offertes par un admirateur ; puis, au nom des diamantaires d'Anvers, une épingle montée sur platine avec la faucille et le marteau en or.

Ce fut l'apothéose.

Très ému, M. Cachin remercia en affirmant sa volonté de persévérer dans le « péché des stakhanovistes impénitents ».

— Jupiter affole ceux qu'il veut perdre, conclut-il, alors que Mme Irène Joachim attaquait *Le Temps des cerises*, cependant que M. Jean Wiener improvisait au piano des variations sur *La Marseillaise* et *L'Internationale*.

Max JALADE.

LE SERGENT SOVIÉTIQUE était exigeant

mais il en eut pour son argent

BERLIN, 21 septembre (U.P. — Les passagers d'un autocar reliant l'Allemagne occidentale à Berlin, ont raconté l'histoire suivante :

— Lorsque nous arrivâmes au poste de contrôle soviétique, un sergent russe monta dans le car et fit une réflexion ironique sur l'embonpoint et le tour de taille de l'un des passagers.

— Vous capitaliste, dit-il.

— Non, répondit l'interpellé, lutteur.

— Nous allons voir, rétorqua le Russe.

Il descendit du car et revint quelques instants après avec un autre Russe aux épaules carrées, qui « tomba » immédiatement la veste.

— Luttez ! ordonna le sergent.

Le passager bondit immédiatement sur son adversaire, lui fit une double prise de tête et le plaqua à terre en quelques secondes.

— C'est bien, lutteur, vous pouvez passer, remarqua simplement le sergent.

PREMIERE FOIRE ECONOMIQUE DE SAINT-ETIENNE
et sa région
3e Centre Industriel de France
DU 24 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 1949

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
VENTE PERMANENTE DE GRE A GRE ET PAR LOTS AU DEPOT DE VINCENNES
tous les jours de chaque semaine sauf samedis et dimanches à dater du 27 septembre
1 loco électr. JEUMONT, plusieurs centaines de casiers métall. p. ateliers et usines en lots d'importances diverses, etternes 30, 50 et 60.000 l., lots de forges portatives, meules émeri, fours électriques, vis à bois, boulons, ferraille, etc... — Nombreux lots de sacs caoutch. et d'articles divers de meubles, de matériels de bureaux. — Mach. à confectionner, à ouvrir les enveloppes, à imprimer les lettres, à estampiller, et de mach. div. — Bois d'œuvre et de récupération, 2.000 petits coffres à outils. — TEXTILES : pyjamas, robes de chambre, sous-vêtements, pantalons, vestes, couvertures, sacs de couchage, bottes caoutchouc, snow-boots etc.... et des lots de matériels très divers.
RENSEIGNEMENTS - ETAT DESCRIPTIF
S.N.V.S. - Service « PUBLICITE » - 1, Bd Haussmann, PARIS-9e - TAI. 85-12
Dépôt de VINCENNES : DAU. 34-70

TISSUS
Vous trouverez, dans notre Exposition des Nouveautés d'Automne, un choix unique de tissus pour Robes, Tailleurs, Manteaux, etc.

VELOUTÉ de coton imprimé, pour robes d'intérieur chaudes et pratiques, dispositions sur fonds : nattier, rose, beige ; largeur 80 cm. Le mètre : **195F**

FLANELLETTE coton uni, lavable, grand teint, très belle qualité souple et moelleuse, spécialement recommandée pour lingerie d'hiver, ciel, rose ; largeur 80 cm. Le mètre : **245F**

IMPRESSION Pompadour sur TOILE rayonne, pour LINGERIE, belle qualité, infroissable, lavable, blanc, saumon, ciel et rose ; largeur 90 cm. Le mètre : **295F**

FLANELLE laine mélangée, lavable et irrétrécissable pour chemisettes, robes ou déshabillés, se fait en nattier, vert vif, beige, marron, gris et rouge ; largeur 80 cm. Le mètre : **395F**

"ARMURÉ" lainage pure laine, très belle qualité, pour robes, nuances modes ; larg. 140 cm. Le mètre : **595F**

DIAGONALE VELOUTÉE pour manteaux, gris foncé, gris moyen, marine, castor, bleuté, marron, larg. 140 cm Le m. **795F**

Au Bon Marché
RUE DU BAC - PARIS

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-64

Si l'estomac flanche...
...tout flanche. Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. Soulagez rapidement ces maux : aigreurs, brûlures, crampes et ballonnement d'estomac. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
en poudre ou en comprimés après chaque repas
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Visa N° 1465 P. M.

Séchage rapide
Séchage rapide... mais pas séchage record trop souvent obtenu au détriment de la qualité. Le séchage du Ripolin Express a été étudié pour chaque teinte afin de lui assurer le maximum de beauté durable.
RIPOLIN EXPRESS
... en vente chez votre marchand de couleurs

les spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 30. Le Palais de Cristal. Roméo et Juliette. Endymion. Suite en blanc.
Opéra-Comique, 20 h. 15. Carmen.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (salle Richelieu) 20 h. 45. Andromaque. Les précieuses ridicules.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Antoine, 20 h. 45. Les mains sales.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. anglaise) ; 21 h. 30, Voyage à trois (vers. française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Tôa (Sacha Guitry).
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carire.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

MICHODIERE
3me
PIERRE FRESNAY
LES ŒUFS DE L'AUTRUCHE
d'André ROUSSIN
MARGUERITE CAVADSKI
J.-H. CHAMBOIS
GERMAINE DE FRANCE
CLANCAY - C. THIERRY
L'ECOLE DES DUPES
d'André ROUSSIN
JANDELINE
JEAN HEBEY
NICOLE RICHE

THEATRE DES CAPUCINES
Lundi 26 septembre à 21 heures précises
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
ALICE COCEA
ROBERT MURZEAU
dans
SINCÈREMENT...
Comédie nouvelle de Michel Duran
Mise en scène d'Alice Cocéa
avec
CLAUDE LARUE
et
PIERRE DESTAILLES
Location ouverte de 11 à 18 h.

Tous les soirs 20 h 45 (sauf Mardi)
Matinée 15 h., Dimanche et Lundi
Roger Nicolas dans BARATIN à l'EUROPEEN

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Tabarin, 21 h. 30 Danse ; 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dac.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Quat'Heures, 22 h., Les 4 as brouteurs.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pactes.
Un Montmartre, 21 h. 30 Un « Scandal show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

CIRQUE

Médrano, 21 h., Grand programme de l'Inédit et des Révélations.

RELACHE. — Hébertot, Marigny, Pte-Saint-Martin, Etoile, Mayol.

CLOTURE ANNUELLE : Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Sarah-Bernhardt, Central de la Chanson, Cirque d'Hiver.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La ferme des 7 péchés.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, La ferme des 7 péchés.
Cameo, Manon.
Cinécran, La femme nue.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinemonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Rabiola.
Ciné-Opéra, Macao.
Cinévog, Les amants de Vérone.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Le secret de Mayerling.
Gaîté-Clichy, La ferme du pendu.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Impérial, Paris Méditerranée.
Lord Byron, La ferme des 7 péchés
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Pacific, Le secret de Mayerling.
Pagode, La femme que j'ai assassinée.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Portiques, Manon.
Plazza, La ferme des 7 péchés.
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Le secret de Mayerling.
Studio Raspail 216, La fille du pulsatier
Studio Parmentier, Les noces de sable
Et 6 juin à l'aube.
Studio Parnasse, L'homme de nulle part
Studio Universel, Docteur Laënnec.
Th. Ch.-Elysées, La main du Diable.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, La fosse aux serpents.
California, Alerte à la Gestapo.
Delambre, Fabiola.
Eldorado, Blue Skies.
Empire, Tarzan et les sirènes.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin
Helder, La boîte à musique.
Images, L'étoile des étoiles.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Sérénade espagnole.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Olympia, Ziegfield Follies.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Péreire, Les 3 caballeros.
Radio Ciné-Opéra, L'étoile des étoiles.
Ritz, L'homme à femmes.
Royal-Haussm. (Mélies), La fosse aux serpents.
Royal Haussm. (Studio), Les compagnons de la nouba.
Sea.s, La boîte à musique.
Studio Rivoli, Trahison japonaise.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Deux nigauds détectives.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Bouf Mich', Le facteur sonne toujours deux fois.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Gala du rire
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées-Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Kay Largo.
Hollywood, Le septième voile.
La Royale, La fosse aux serpents.
Monte-Carlo, L'étoile des étoiles.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Midi-Minuit, Kaspa, roi de la jungle.
Napoléon, Le sang de la terre.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Paris, La fosse aux serpents.
Reflets, La valse dans l'ombre.
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Hamlet.

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraîcheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs
Matinée : Samedi et Dimanche

CE SOIR, à 20 h. 30
REOUVERTURE DU
"NOCTURNE"
GABY et POURRIERE vous attendent dans l'ambiance follement gaie de la Côte d'Azur, avec
TERESA LOPEZ, de Juan-les-Pins
6, avenue Rachel
Retenez votre table - MARcadet 92-20

LIDO
La Nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY 11-61 et 62

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 28-16

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
3 DERNIERES
CE SOIR 21 h.; JEUDI 15 h., 21 h.
avant leur départ pour l'Amérique les audacieux trapézistes
LES ANTARES
LES 3 MANLEYS, LES MUTTI, BUCK and CHIC Cy, etc...
SAMEDI 24 Sept., à 15 h.
NOUVEAU PROGRAMME avec
Le grand virtuose mondial
LARRY ADLER
et son harmonica
dans un programme sensationnel !
Loc. Tru. 23-78 de 11 à 19 h.

les courses

ENGHIEN, le 22 septembre, à 14 heures

PRIX DE DOUAI

Steeple - A Récl. - 100.000 fr. - 3.500 m.

101 LE SULTAN (R. Allain) 72
103 ZOU (G. Candau) 70
104 GALLINA (X.) 70
107 BAMBOCHEUR (J. Magnier) 66
108 FEODAL (L. Fabbroni) 66
109 SEIZE AOUT (R. Bruneau) 66
110 PIERREFORT II (M. Rion) 62

Je désigne : ZOU et Obstiné. Outsider : Le Suitan.

PRIX DE SAINT-QUENTIN

Haies. 200.000 fr. - 2.500 m.

202 BLUE NIL (C. Chevaleyre) 60
203 DJENINA (M. Larrau) 60
204 ASTRE (C. Douchin) 60
206 DEDEE DU POMM. (L. Gall.) 60
208 MORNING STAR (A. Desaint) 60
209 JACKITO (A.-F. Robin) 60
210 MONGOLIE (R. Bèche) 60
211 SEA MOON (H. Bonneau) 60
212 MISS BEAUVAISIS (G. Ear.) 60
213 TILOEE (G. Donguy) 60
215 PERISCOPE (D. Corteggiani)... 60
216 L'AMERICAINE (F. Thirion)... 60
217 BRELAN (J. Beltran) 60
218 PANTERA (M. Ferrié) 60
219 CANISY (M. Rion) 60
220 BALKAMA (M. Rion) 60
221 VIDE GOUSSET II (P. Dell.) 60
222 YARA II (M. Maschio) 60
223 GAFSA (G. Voisin) 60
224 LE TOURMALET (P. Klein)... 60
226 ENESCO (M. Girard) 60

Je désigne : MONGOLIE et Breian. Outsider : Sea Moon.

PRIX DE L'ANDELLE

Haies - Hand. - 200.000 fr. - 3.000 m.

301 L'OCEAN (F. Thirion) 70
302 GRANDE DUCHE (M. Girard) 69½
303 BLEMONT (D. Corteggiani) ... 68
305 MOUSQUETAIRE (G. Earith) 67
306 ASTRAPE (L. Balditserri) 66
307 PETIT SEIGNEUR (G. Donguy) 66
309 SIR JOHN (R. Dornaletche) ... 65½
310 PICADOR (J. Feenan) 63
311 FARFADAS II (L. Gautier) ... 63
312 LOMBARD (A. Fabry) 61½
313 MARAIS (G. Saustier) 61½
314 LA BESONNE (R. Picque) 60
315 BEAU BICHOU (L. Jannotat)... 60

Je désigne : SALERS et Mousquetaire. Outsider : Grande Duchesse.

STEEPLE-CHASE DE DEBUT

300.000 fr. - 3.000 m.

401 LUI MEME (F. Thirion) 65½
402 PALAJA (C. Douchin) 62
403 LE MONT DES CLOS (M. L.) 62
404 L'HERITAGE (P. Klein) 62
405 ATOME (A.-F. Robin) 62
406 ANDALOU (J. Beltran) 62
407 PNOM PENH (R. Picque) 62
408 DANILO (P. Rion) 62
410 ARGENVILLIERS (R. Rouse) 62
411 ESPERANCE III (S. Guessant) 60
412 NOUBA (B. Gauthier) 60
414 PALUS (P. Picque) 60
415 CYTHERE (P. Delfargue) 60

Je désigne : PNOM PENH et Lui Même. Outsider : Atome.

PRIX ODESSA V

Attelé - 125.000 fr. - 2.300 m.

501 CORRIDA (F. Alberti) 2.300
503 CADALEN (R.-C. Maillard)... 2.300
504 CAD. WILLIAMS (J. Krulth.) 2.300
505 CHAMPALLU (L. Collet) 2.300
506 CHER AMI G. (R. Viseur) 2.300
507 COQ DU MARAIS (M. Verer) 2.300
510 COKTAIL (H. Masson) 2.300
511 CANARI II (Ch. Mille) 2.300
514 CHRISTIANE (L. Pelissolo) 2.300
514 CATELY (A. Choisselet) 2.300
516 COGNAC WILKES (M. P.-D.) 2.325
517 COLOMBINE III (Ph. Hause) 2.300
518 CHAMPION II (B. Candon) ... 2.325
519 CANNES (M. Vererruysse) ... 2.325
520 CORDORE (Ch. Leclercq) ... 2.325

Je désigne : CANARI II et Colombine III. Outsider : Champion II.

PRIX JIMMY

Attelé - 150.000 fr. - 2.700 m.

601 AJAX II (R. Andreatta) 2.700
602 AS DU MARAIS (C. Bégou) 2.700
603 AS D'ATOUT L (A. Forcinal) 2.700
605 BEL ESPOIR II (Ch. Mills) ... 2.700
608 BELLA (A. Vermeulen) 2.700
611 BOURBONAIS (J. Bals) 2.725
612 BAY WILLIAMS (R.-C. Sim.) 2.725
614 ALL. BAUSSY (H. Blancart) 2.725
614 ANITA IV (J. Poirier) 2.725
616 BAS DE SEBEV. (Ph. Hause) 2.725
617 ANEMONE (O. Vrommant) ... 2.725
618 BATHVILLE (R.-C. Maillard) 2.700
620 BABIOLE III (Ch. Mille) ... 2.750

Je désigne : MONTE MILLS et Bas de Sebeville. Outsider : Bathville.

PRIX SOCRATE B

Attelé - 150.000 fr. - 2.100 m.

701 VISON II (R. Andreatta) 2.100
703 BELLE NICOLE (R.-C. Sim.) 2.100
704 VENEUR (F. Alberti) 2.100
705 BEAU SOLEIL II (A. Dr.) ... 2.100
709 BEAU RICOSINO (Ch. Mille) 2.100
710 TARZAN B (M. Vererruysse) 2.100
711 BEAUX ARTS (Ph. Hause) 2.125
712 URGENT II (A. Choisselet) ... 2.125
713 BRIDE AU VENT (R.-C. M.) 2.125
715 ATHOS WILL II (C. Dom.) 2.125
716 VERDUN (A. Blanche) 2.125
717 ATHOS III (B. Portois) 2.125
719 BALAKLAVA (J. Chyriacos) 2.150

Je désigne : BELLE NICOLE et Beaux Arts. Outsider : Beau Ricosino.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX ASSUERUS

1 Roi Soleil (114) (A. Bourilion) G. 206
à M. Lombard ..... P. 82
2 Or Astral (104) (J. Brunet) ..P. 65
3 Mirho (113) (A. Rossio) ..... P. 26
C. tête, 2 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 105, 107, 108, 110, 111, 115, 116, 117, 118, 119.
Tubéreux tombé.
Chevalier de Malte se détachait d'Archimède. Mirho, Roi Soleil et Némesis. A la distance, Mirho prenait le commandement et cédait à la fin. Il était débordé par Roi Soleil et Or Astral.

PRIX MAURICE DES MONSTIERS-MERINVILLE

1 Despreaux (203) (M. Philidor) G. 50
à M. Stern ..... P. 32
2 Nolibel (203) (M. H. Van de P.) P. 43
3 Louquéa (208) (M. S. Hobaica)
1 l. 1 l. 2, 3/4 de l., 4 l. Jumelé : 155
N. pl. : 202, 204, 206, 209
Pedrito passait au début. Femalt, Despréaux, Anadyomède et G. I. Joe. Despréaux prend le commandement à l'entrée de la ligne droite et repousse l'attaque de Nolibel que suit Louquéa.

PRIX FEERIE

1. Vigaro (L. Fflaviven) (301) G. 49
à Mme Ch. Bariller ..... P. 27
2. Belmonte (G. Lequeux) (307) P. 36
3. Campanile II (R. Carn.) (306).
Dist. : 3 l., 3/4 tête.
N. pl. : 302, 304, 305, 308.
Pari jumelé : 129.
Campanile II à la corde s'est montrée la plus rapide avec Bellozanne, Belmonte et Végaro. A la distance, Végaro prenait le meilleur, mais n'était pas inquiété par un beau retour de Belmonte qui prenait le meilleur à Campanile II.

PRIX ARDAN

1. Calista (408) (R. Bertiglia) ..G. 18
à M. Boussac ..... P. 13
2. Jeannot (401) (Gottlieb) ..... P. 15
3. Calabrais (404) (G. Lequeux) P. 15
4 l., 2 l., 1 l. 1/2
N. pl. : 403, 405, 406, 407, 409.
Calista, très bien partie, n'a jamais permis à ses adversaires de l'approcher. Jeannot, au prix d'un bon effort, venait enlever la seconde place à Calabrais.

PRIX ALMA SAVOIA

1. North Wind (501) Johnstone) G. 24
à M. Strassburger ..... P. 15
2. Cymbalier (510) (R. Teulé) .. P. 115
3. Durancy (515) (P. Blanc) ..P. 29
4 l., c. enc., c. enc.
N. pl. : 502, 503, 505, 506, 507, 508, 509,

Après les décisions du Comité de sélection

Rentrée de DA RUI

Pour jouer à Belgrade
Des combattants seulement

Aussi, pour lutter contre le onze yougoslave, le 9 octobre prochain à Belgrade, faut-il prévoir une formation composée d'hommes en grande condition physique, vaillants à la lutte et au métier certain, en plus de leur qualité intrinsèque de footballeurs.

Et c'est pourquoi nous serions très porté à admettre la composition d'une équipe ainsi formée pour Belgrade :

But : **DA RUI.**

Arrières : **HUGUET, MARCHE.**

Demis : **DUBREUCQ, PREVOST et CARRE.**

Avants : **BAILLOT, VANDOOREN, BARATTE, STRAPPE, GRUMELLON.**

Cette équipe aurait l'avantage d'être homogène, car elle comprendrait une grande majorité de joueurs lillois. Elle serait solide sur ses bases, capable de supporter les chocs et de lutter athlétiquement, car les Lillois ne répugnent pas à la lutte et ne sont pas gênés par le jeu sec et viril.

Enfin, elle serait ardente et véloce en attaque, et ne manquerait pas de gêner la défense yougoslave par la rapidité d'action et la hargne de son quintette offensif.

Lucien GAMBLIN.

Constatations...

Une première constatation est à faire : sept noms disparaissent de la dernière équipe de France (contre l'Espagne (5-1), le 21 juin, à Colombes) ; ce sont : Vignal, Grillon, Minonnet, Hon, Grégoire, Vaast et Batteux. C'est-à-dire : toute la défense, deux demis et des inters.

Pour France B, il semble bien que le triumvirat est décidé à faire confiance à des jeunes. Et contre le Luxembourg, on alignera une équipe peu différente de la suivante :

DUFFULER ; FREY, VAN CAPPELEN ; LUCIANO, MEURIS, CARRE ; BOUCHOUK, RANZONI, BOTTOLIER, MEANO, DELADERRIERE.

Deux adversaires le 29

La fédération italienne a fait connaître, hier, à la 3 F, qu'elle était décidé à envoyer Sampdoria pour entraîner le « onze » de France, le 29 au Parc. Avec l'Austria de Vienne, contacté entre temps, voici la fédération à la tête de deux adversaires.

Pourquoi ne pas les utiliser tous les deux : l'un contre l'équipe A, l'autre contre l'équipe B, à la place de l'Entente Stade-Racin ?

Robert JOURDAN.

Un sélectionneur supervisera le match Toulouse-Sochaux

TOULOUSE. — Un sélectionneur se déplacera de Paris pour assister au match Toulouse-Sochaux et observera les joueurs des deux équipes susceptibles d'être retenus pour l'équipe de France. C'est probablement M. Gaston Barreau qui sera désigné. — **Andre TORT.**

Austria viendra à Paris avec cinq internationaux

VIENNE. — Pour affronter la Tchécoslovaquie, dimanche, l'Autriche présentera l'équipe suivante : Engelmeyer (Vienna) ; Happel (Rapid), Kowang (Admira) ; Hannappi (Wacker), Oczwirk (Austria), Jokseh (Austria) ; Strickich (Vienna), Decker (Vienna), Haber (Austria), Stojaspal (Austria), Aurednik (Austria).

Dans cette équipe il y a cinq joueurs d'Austria, actuel leader du championnat, qui partira mardi prochain pour Paris pour jouer jeudi, au Parc des Princes, contre une sélection française.

HAIRABEDIAN
vers de grands rôles cette saison

Le brun Jacques Hairabedian est un espoir auquel il manque peu de choses pour accéder au premier plan.

Les mi-lourds ont un chef de file, l'Algérois Albert Yvel, excellent boxeur, malheureusement ineffi cace. Corentin, qui détient le titre, Emile Poentz aux qualités indéniables, mais jamais confirmées, Lefranc, sur lequel on ne peut vraiment pas se faire d'illusions. Dommage que cette catégorie ne soit pas plus riche, elle aurait permis à Hairabedian de progresser de façon certaine. Demain, à Wagram, contre Corenthin, il doit prouver à ses admirateurs que son ambition de se mesurer à Yvel pour le titre, est justifiée. Il devra, pour cela, vaincre nettement le poulain de Gandon, et cela n'est pas impossible.

R. C.

A nouvelle salle... nouvelle formule

L'Elysée-Montmartre ouvre, ce soir, ses portes aux néo-pros, avec une nouvelle formule qui ressemble assez à celle réservée aux amateurs. Il y aura 7 combats disputés en 4x3 et qui mettront respectivement aux prises :

Mouches : Gouju-Granchi.
Plumes : Rabiani-Chevallier.
Mi-moyens : A. Bruneau-Amor Kilany et Amrane-Moreau.

BOXE
Ce soir, à 20 h. 45
ELYSEE MONTMARTRE
7 combats professionnels avec les meilleurs battants
CONCOURS DU PRONOSTIC
Prix des places : 350 à 80 fr.

"PANCHO" GONZALÈS
passe professionnel

NEW-YORK (par câble). — « Pancho » Gonzalès, champion de tennis aux Etats-Unis, est passé « pro » aujourd'hui et débutera dans une tournée nationale le 25 octobre, au Garden, devant Jack Kramer, champion « pro ».

Il ira ensuite à Detroit, à Chicago, puis dans environ 100 villes avant d'aller à l'étranger. La tournée comprendra sans doute Frankie Parker, mais Frankie n'a pas signé encore.

Riggs espère conclure l'affaire par téléphone avec Los Angeles. Ainsi donc, Budge ayant raccroché sa raquette, se trouve remplacé.

Riggs est l'organisateur de la tournée. Kramer et Gonzalès recevront chacun 30 et demi p. 100 de recettes nettes.

Parker travaillerait pour un forfait de 300 dollars hebdomadaires.

Gonzalès a déclaré qu'il devient « pro » pour une seule raison. La même pour tout le monde : l'argent. Gonzalès recevra 60.000 dollars, soit 21 millions de francs, pour la prochaine saison ou un pourcentage.

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

CERDAN grâce au technicien KETCHUM complètement transformé

(de notre envoyé sp. perm. Robert BRÉ)

NEW-YORK (par câble W.U.). — En fin de saison, l'hôtel Evans a retrouvé le calme. Excepté une centaine de clients, l'hôtel est pratiquement vide.

Ainsi Cerdan peut préparer sa revanche contre La Motta en toute tranquillité sans avoir l'impression d'être une bête curieuse.

J'ai trouvé Marcel dans un parfait état, moral et physique. Entre les mains de l'excellent entraîneur Willie Ketchum, Marcel n'a pas autre chose à faire que de s'abandonner aux soins et aux directives de l'Américain. C'est tout ce que nous préconisions.

Pour la première fois, Marcel n'est pas inquiet sur sa condition physique. Il ne se plaint plus de la raideur de ses muscles dorsaux, de ses épaules, de ses jambes.

Il est sans inquiétude également devant la menace de surentraînement, Ketchum ayant assumé la responsabilité de l'amener fin prêt le 29.

Des coups secs et courts

Boxant quinze rounds devant les rudes moyens et mi-lourds Vic Costa, Tony Bertucci, Marcel, qui n'a pas encore atteint — heureusement — le summum de sa condition et qui, dans son désir de trop bien faire, devant une douzaine de confrères américains, fut, paraît-il, moins brillant que les jours précédents, m'a permis néanmoins de constater qu'il avait retrouvé la précision.

Ses coups sont redevenus également courts et secs. C'est un agréable changement sur le Marcel des derniers combats, qui se laissait aller volontiers à de larges droites dont la plupart manquaient leur but. Marcel travaille très en dedans, en séries et sans appuyer, car ses entraîneurs ne pourraient pas tenir le coup.

Rocky Graziano et son manager ont demandé des places de presse afin d'être aux premières loges pour observer le combat.

C'est la première fois que Cerdan s'astreint à passer cinq semaines dans un camp d'entraînement.

Al Weil est toujours sans réponse de Bretonnel sur sa proposition pour Villmecain-Robinson à Detroit.

La Motta, trop lourd et Cerdan en exhibition en prison

NEW-YORK (par câble). — Jake La Motta devra perdre deux ou trois kilos pour faire la limite mercredi.

La cote est toujours 8/5 en faveur de La Motta.

Willie Ketchum, l'entraîneur de Cerdan, est si satisfait de la forme de son poulain qu'il a décidé de le laisser reposer lundi après la brillante démonstration de Marcel au cours de son training de dimanche.

Marcel a apprécié pleinement ce repos inattendu, mettant ce loisir à profit pour une exhibition dans la prison voisine de Woodbourne où les prisonniers fêteront le Français.

Cerdan était 800 grammes au-dessus de la limite, mardi, après son entraînement.

WILLIE PEP
conserve son titre
et boxera Ray Famechon en novembre

NEW-YORK (par câble). — Comme prévu, Willie Pep, champion du monde des plumes, a conservé son titre en battant son challenger — trop jeune — Eddie Compo, par arrêt de l'arbitre, quarante et une secondes après le début du septième round.

Compo alla à terre deux fois au cinquième et une fois au septième round, l'arbitre intervenant immédiatement. Pep fit cavalier seul.

Al Weil essaie de conclure un match Pep-Maxie Docusen, au Cardi, pour le 28 octobre, puis avec Ray Famechon, en novembre.

Benaïm est inquiet

Le report du match en Italie Mitri Dobiasch a déjà mis les organisateurs du Palais des Sports dans l'obligation de reporter la rencontre Mitri-Gilbert Stock, prévue pour lundi prochain...

Vainqueur de Dobiasch, Mitri a cependant eu l'arcade ouverte par un coup de tête...

Voilà le champion italien au repos forcé... et Gilbert Benaim bien inquiet... Mitri sera-t-il capable de boxer le 3 octobre ?... ou le programme parisien devra-t-il être modifié ?...

Le matchmaker parisien... dont les désirs de faire un gros effort pour la boxe à Paris sont grands et certains... n'a pas de chance...

Un télégramme reçu de Pagani, manager-adjoint de Mitri, demande la remise du combat Stok-Mitri au 10 octobre. J. L.

PREMIERE DU CATCH CE SOIR A WAGRAM

Nous ne savons pas qui sera remplaçant dans le match principal de ce soir, devant l'Australien Red Shadow.

Le Belge Wolbach, très dynamique, aura pour adversaire Roger Joyeux, qui aura, certes, fort à faire. Guilleton, parfait lutteur, fera avec Pawlas un combat de qualité. Robin-Huard et Millet-Barach complètent très agréablement ce premier programme. — E.-R. BIERRE.

TESSIER opéré du menisque

Henri Tessier, l'inter du Racing, blessé au début d'août, à Rouen, en match amical, s'est décidé, hier après-midi, à consulter le grand spécialiste des genoux des footballeurs, le Dr Judet.

Le diagnostic a été formel : Tessier doit être opéré du menisque. Et le populaire « Riton » passera sur le billard samedi matin.

SCHOTTE
s'est brisé une clavicule

BRUXELLES. — Victime d'une chute en courant samedi dernier derny, sur la piste en terre du Croise-Laroche, à Lille, Brik Schotte se plaignait d'une douleur à l'épaule.

Rentré chez lui, Schotte est passé à la radio. Diagnostic : fracture partielle de la clavicule.

Le champion du monde 1948 devra prendre du repos. Sa saison routière est terminée.

★ Hanus, avant centre de Saint-Etienne, est transféré à Alès pour 900.000 fr.

4 RENTRÉES AU RACING

Le Racing modifie sérieusement l'équipe battue par le Stade pour recevoir Marseille demain, au Parc des Princes (16 h. 45).

Avec la rentrée de Vaast dans la ligne d'attaque, il annonce aujourd'hui Leduc et Grizzetti dans le trio intermédiaire à la place de Nikitis et Lemaître.

Lamy est toujours incertain. Hier, le demi centre des Pingouins est allé voir le Dr Mathieu, du Racing, qui lui a fait une piqûre de novocaïne et lui a assuré qu'il pourrait jouer jeudi.

La formation parisienne serait la suivante : Vignal ; Grillon, Delgado ; Grizzetti, Lamy ou Jurilli, Leduc ; Gabet, Gudmundsson, Quenolle, Vaast et Moreel.

Bollano avant-centre

Marseille laisse Fujalte sur la touche. C'est Haddad qui jouera demi gauche. En attaque, Bollano reprendra sa place d'avant centre. Les Marseillais se présentent comme suit :

Libérati ; Dahan, Abderhamane ; Scotti, Rodriguez, Haddat ; Bouchouk, Robin, Bollano, Mahjoub et Dard.

● L'équipe d'Ecosse pour rencontrer l'Islande

GLASGOW. — Pour rencontrer l'Islande, le 1er octobre, à Belfast, l'Ecosse alignera la formation suivante :

Cowan ; Yonne, Cox ; Evans, Woodburn, Aitken ; Waddel, Mason, Morris, Steel et Reilly.

Les directeurs sportifs prennent des décisions pour l'an prochain
"Je rajeunis mes cadres"
nous dit M. Ludovic FEUILLET

M. Ludovic Feuillet n'avait pas attendu les résultats significatifs du Grand Prix des Nations pour décider de se tourner vers les nouveaux. — Les « sénateurs » de la route ont fait leur temps, nous a dit le directeur sportif des « bleu ciel ». Ma politique 1950 est entièrement basée sur un rajeunissement des cadres et sur une prospection régionale pour doter nos agents de bons éléments.

« Des Français de cette année, je n'en ai gardé que quelques-uns : Buttoux, Marinelli, Scardin, Amano, Rouchet, Chapuliot ont eu leur contrat renouvelé.

« Je viens de faire signer Charles Monin, essayé dans le Tour de l'Ouest.

« Je suis en pourparlers avec Jacques Dupont et Duaua.

Romain Bellenger est du même avis

Romain Bellenger est du même avis que son « aîné ».

— Ma formation va subir de profonds remaniements, nous a-t-il dit. C'est aux jeunes qu'il faut faire confiance. A Matteoli, qui reste « indé » pour la durée de son service militaire, je vais adjoindre Delpech (Grenade), Cassagne (Gourdon), peut-être Pezuli (Ollioules), Pitrarque (Souillac), un étonnant grimpeur gros comme une allumette. Vous verrez que ces hommes-là feront parler d'eux.

Antonin Magne a été, cette année, victime des succès. Son écurie a coûté cher à M. Mercier. Que va faire « Tonin » pour 1950 ?

— Je vais être obligé de diminuer les effectifs d'une façon assez sensible, nous a-t-il déclaré. Je ne peux encore révéler les noms de ceux de mes coureurs que je rendrai libres. Malgré tout j'ai des visées sur trois à quatre jeunes Parisiens et provinciaux. Au Salon, je mettrai tout au point.

C. Narcy : augmentation

Chez les « lionceaux », tout au contraire, on est décidé à faire un gros effort.

— Le budget du service des courses est augmenté, nous a dit Camille Narcy. Cent cinquante coureurs m'ont écrit. Dans mon équipe, je ne tiens à avoir que des garçons corrects, naturellement je conserve mes hommes du premier plan : Idée, Dangu illaume, Giguet, Dorgebray, Coste, de Vreese, notamment. Depuis la signature de Faanhof, je n'en ai pas enregistré de nouvelle. J'ai de nombreux projets en tête. Peut-être créerai-je une sorte de camp d'entraînement en hiver.

La saison 1950 sera semble-t-il, celle du renouveau. — René MELLIX

Les tenniswomen de France B battent la Hollande

LYON. — Les tenniswomen françaises se sont reprises aujourd'hui. Mme Seghers, bien mieux qu'hier, s'est retrouvée devant Mlle Migliori.

L'équipe de France féminine B a donc match gagné contre la Hollande, puisqu'elle mène par 7 victoires à 2.

France-Hollande féminines. — Mme de Cezalet bat Mlle Hermsen par 6-3 et 6-2 ; Mlle Foy bat Mlle Shmier, 8-6 et 6-2 ; Mlle Pannetier bat Mme Blaise, 6-4 et 7-5 ; Mlle Marcelin bat Mlle Couquerque, 9-7, 1-6 et 6-4 ; Mlles Foy-Marcelin battent Mlles Rossmier, 6-3 et 6-1.

France-Italie féminines. — Mme Seghers bat Mlle Migliori, 6-2 et 6-1.

Coupe Robert-Not. — Premier tour : Colin bat Petit, 6-4 et 6-2 ; Rémy bat Galmiche, 6-4, 6-3 et 6-2 ; Combe bat Bouton, 6-3 et 6-0. — **Paul MARTIN.**

OSCAR EGG
a bonne mémoire

Il ne fait pas bon chatouiller le grand champion et recordman du monde (de l'heure notamment, pendant le temps record de 19 ans) que fut Oscar Egg. Aussi, en réponse à une affirmation de Francis Pélissier, au sujet de l'impossibilité pour lui d'entraîner le « Grand » dans Bordeaux-Paris, nous écrit-il, avec demande d'insertion, ce que nous faisons très volontiers :

« *J'avais fait à la prise des entraîneurs et sur le parcours qui m'était désigné — Châtellerault-Saint-Maure — un travail de forçat. Francis exigeait, pour être mieux abrité, que nous roulions à deux de front en nous tenant par les épaules.*

« *L'après-midi, je disputais un match omnium au Parc des Princes que je devais d'ailleurs gagner, en remportant les trois manches. M. Maisonas m'avait conduit en voiture de Sainte-Maure à Tours où j'arrivais juste à temps pour sauter dans le train pour Paris.*

« *Le fond de l'histoire est celui-ci : En 1913, au Vel' d'Hiv', au lendemain d'une américaine de 100 km. que j'avais remportée avec Sérès, Henri Pélissier vint me trouver pour me dire : « On a fait un plat sur toi dans les journaux, mais tu ne m'as pas fait impression ». Henri était un merveilleux routier mais un pistard très moyen. Comme je devais justement le rencontrer le dimanche suivant en match-poursuite sur 10 km., je me promettais de lui faire « impression ».*

« *Au départ de cette épreuve, Henri dit à Manchon qui avait laissé son chronomètre au quartier des coureurs : « Allez chercher le chrono, vous me direz après la course à combien j'ai tourné. » Quand Manchon était sous le tunnel, il a entendu le coup de revolver et lorsqu'il revenait avec le chrono sur la piste il nous voyait arrêtés. Manchon demanda : « Est-ce qu'il y a eu faux départ ? » On lui répondit que la course était finie. La poursuite avait duré exactement 3 tours et 50 mètres. Cela, jamais on ne me l'a pardonné. »*

● Diot, Redolfi, Gueguen, Chupin et un cinquième à désigner représenteront Antonin Magne au Grand Prix d'Esperaza (1er octobre).

Pas de tournois actuellement pour Mme Landry

Mme Nelly Landry, championne de France de tennis, a déclaré qu'elle ne participerait à aucun tournoi tant qu'elle souffrirait de son bras.

Son absence, lors des tournois de Lyon France-Italie, s'est fait sentir... et il semble peu probable qu'elle participe aux championnats sur courts couverts cet hiver.

Nelly Landry risquerait-elle d'être N. C. I. P. la saison prochaine ? — E. G.

Voici les 13 inédits !

■ *Parmi les trente-cinq joueurs qui ont été retenus par les sélectionneurs fédéraux pour participer aux matches de présélection des 27 et 29 septembre figurent treize joueurs n'ayant pas encore eu les honneurs de la sélection, dont quatre néo-pros qui, la saison dernière excepté, figuraient dans des formations amateurs. Ces quatre dernier sont :*

■ *VAN CAPPELEN, arrière de Lille, âgé de vingt-trois ans, nordiste d'origine, mais qui commença sa carrière de footballeur au Maroc.*

■ *MARTY, intérieur droit de Toulouse, âgé de vingt et un ans, formé à Mazamet.*

■ *MEANO, intérieur ou ailier du Stade de Reims, n'a que dix-huit ans, fut sélectionné dans l'équipe de France juniors, débuta à Miramas, avant de compléter son instruction à Aix-en-Provence.*

■ *BOTTOLIER, avant centre de Nancy, âgé de vingt et un ans, fut avant centre de l'équipe de France militaire, étant au Thillot, d'où il fut muté à Nancy.*

Parmi les « espoirs », les joueurs les plus certains paraissent être :

■ *DUFFULER, portier de Lens, vingt-quatre ans, souple, agile et adroit, qui, cependant, manque de taille et de poids.*

■ *Jean COMBOT, arrière gauche de Rennes, formé à l'E.S. Kreisker, robuste athlète de vingt-trois ans, dont on doit attendre beaucoup.*

■ *MEURIS, fils de l'ancien joueur de Lille, du Red Star et d'Angers, qui a vingt-sept ans, dont la technique et la frappe de balle sont parfaites, mais qui a besoin d'augmenter sa vitesse de démarrage et de course.*

L. G.

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos tarifs se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, numéro 108.631 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal sauf pour les Offres d'emplois.

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Personne sérieuse avec références cherche place manutentionnaires. Mme BIOU, 76, rue d'Alésia-14e.

Veuve 40 a. sa cuis. tte conf. aide parc. seule de comm. b. de ste. Ecrire PARIS-PRESSE 695.

Acc. off. serv. géograph. 40 a. dess. cartog. topo cap. dactlg. exc. direct. dactyl. représentation int. voyageurs. Ecr. *Paris-presse*, 677

Cycliste pr mat. lger. enc. manut. etc. réf. Ecr. « Paris-presse » 691

J. Fil. b. volonté, 21 a. B.E. réf. ch. pl. ds mais. enf. ou école com. moniteur-instituteur. Ecr. Lina Gardon la Grangette, Morzine (Hte-Savoie)

Dame confiance expér. caiss. cact. aide-comptable seconderait patron. Ecrire « Paris-presse » 686.

J. Fille 20 a. ch. pl. début. vend. ou empl. Ecr. « Paris-presse » 684

Jeune Femme dem. place caiss. vend. gér. grande habitude commerce. Ecrire : *Paris-presse*, 670

EMPLOIS DE BUREAU

Secr. t.b.sténodact. b. prés. sér. ch.sit.intér. Peut voyag. Lib.rap. MAURICE, 9, rue Moret (11e).

SECRET. REDAC. 1er ORDRE

Connaissance et expérience comm. ch. situat. de commerce, journalis. ou autre. Min. 25.000. INV. 78.48

D. b.prés. secr. sténodact. aide-compt.ch.empl.actif contact client récept. ou vente. Tél. MIC.35-77

J. F. 28 a. ch. empl. réception. classem. fichés client. ch. chirur. médec. dentiste institut de beauté Référ. Exc. DELLAMORE, 248, Bld J.-Jaurès, Boulogne-s.-Seine.

Secr. 30 ans, ch. place stable sténodact. not. compt. mécanog. dimens 47 ch.la Levée, Nolay-Sec

STENODACTYLO ch. place envi. rons Porte Italie ou Pte Orléans. Ecrire PARIS-PRESSE 688.

comptable E.C.F. ref. dem. emploi stable. FRANCO, 23, r. Joubert.

Jeune fr. aise 20 a. parlant cou. rammeur français cherche emploi commerce ou bureau. Scott, bât. Amiot, 76, rue de Strasbourg

Comptable 25 a. pr. 15 a. réf. pln. ch. empl. stab. DOR.68-37, matin

J. F. com. sténodact. cher emploi. com. bur. Ecrire *Paris-presse* 675

COUT. MODES, CONFECT.

Couseuse Habill. réf. ch. emploi dans atelier poupées. BEGAT, 82, boulevard des Batignolles (17e).

GENS DE MAISON

J. H. 23 a. ch. place valet cuis. Paris Banl. Ecr *Paris-presse* 692

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Demand. jeune homme lib. serv. milit. sténodact. ou dactylo connaissant anglais pour service achats. Ecr. avec références à LIMOR, 4, rue de Penthièvre, PARIS qui convoquera.

6, Paris-presse-l'intran (e)

On dem. Dactylo aide-comptable, exp. 1er. exig. lib. de suite, pr bureau situé 10e arr. Ch. prise assurée. Ne pas se prés. Ecr. A.E. TAVERNIER 5, r. Alger, q. Louis.

Pers. tr. au courant service abonnement, bonne dactylo est recherchée par S.E.M.P., 58, rue Jean-Mermoz, Paris (8e). Ne pas se présenter, écrire avec références.

Employé de bur. de préf. J. H. lib. serv. milit. calcul. rapidem. dem. p. distillerie p. serv. régie. N.-s.-s. prés. Ecr. av. réf. et prét. C.G.M. Ecr. ag. 47, rue Montrouge

Sténodact.rap. t.b.orthogr. et écritures. H.Fontenay 68.84 L.Rollin

Dem. Sténodact. courr. et classem. Réf. s.a. métier ex. Age 35 a. min N.p.s.pr. écr. TRF 28, r. Caire-2e

J.F. p.compt.matière 15.000. Ecr. lge réf. Boulard 26 cité Trévise-9e

Sténodact. libre immédiat. Se prés. S.C.T.T. 12, rue Auber, Paris-9e

Comptable. Commerce, com. fiscal. lois soc. Ec.SMI 69 qu.Valmy-10e

Dem. Sténodact. Urgt. DAMOND, 23, rue Amelots, BOT. 73-14.

Jeune Fille non début. libre de suite sténodactylo facile. Ecrire. Se présent. « Presses Multiples » 23, rue Laugier (17e). Wag. 21-30

STENODACT.-FACTUR.

préfér. à candidate connais. parfait convenant, et rédact. anglais MADOU, 34, r. Caumartin. Cen.90-71

RECHERCHONS

1) Excellentes sténodactylos.
2) Très bonnes sténodactylos français-anglais.

Ecr. 320, Berger, 17, r. Vivienne.

Jeune fille 20-25 ans, dactylo, bonne aide-comptable, connaissa. cas d'anglais. Se présenter FOX EUROPA, 33, Champs-Elysées.

Rech. J. F. sténodactylo parlant couramm. angl. Ecr. Power-Différen. 56, fb St-Honoré, PARIS.

Dames 20 à 40 ans chiffrant bien et calculant rapidement pour emplois d'appoint quelques après-midis par semaine. Ne pas se présenter, écrire s. t. p. p. LEFEBVRE, 25, rue de Penthièvre.

On dem. sténodactylo comptable, très expérimentée, munie d'excellent. référence. Répondre par lettre détaillé, donn. copie référ. Ecrire Dorland (case 2451) 65 Champs-Elysées.

Demande le STENODACT. capable 2e FACTURIERE rapide. Ecrire : J. B. B., 67, fg Saint-Martin-10e

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. Ouvr. domic. ou entrepren. confect. dames p. façon lingeries et pelisses, Combs, 16, rue St-Marc-2e

Demandons bons Ouvriers domicile pour manteaux. LARCHER, 20, rue Bachaumont (2e).

Dem. TRICOTEUSES mach. à domic. av. modèles. - ELY. 28-37.

Dem. Mécanic.atelier et domic. p. canadiennes. Livrer manutent. si possible sach.conduire. J.F. 15.16 ans p. pte manutent. de 8 à 9 h. Cormon, 14, r. d. Boulonnais-1er

On dem Ouvrière sach. coud. et possèd. mach. pr celnt, tissu et cuir à domic. Se prés. mat. suiv. RENEL, 8, rue de Hanovre (2e).

COUPEUSES sachant faire toile pour tailleur et manteau dames. — RIEMPP, 50, rue d'Aboukir, PARIS.

FINISSEUSES

à domic. spécial chemises mesure, se prés. avec modèles : KERLAU, 54, faubourg Montmartre PARIS

DEBITRICE

pour LINGERIE EN GROS. Se présenter de suite munie de référ. 11, rue d'Aboukir, PARIS (2e).

Dem. Surjeteuses et Colleteuses 2 aiguill. pr Interlock et Indémail lab. Ets BESSA, 15, r. Martel.

OUVRIERES expérimentées pour Atelier CONFECTION VETEM. SPORTS Se présenter: 58, rue **CEDRIS** Beaubourg (3e).

Dem. Entrep. p. Canadienne. Ets Pix Frères, 15 r. Vauvenargue-18e

Maison Confection luxe recherche ouvrières domicile spécialisées dans chemisier. Se présenter : DORCHAS, 156, Bld Haussmann

On dem. jeune femme ayt bonne goût. Pourr convenir à personne ayt travaillé Mode-Couture. Ecrire lettre détaillée à DORIAND (case 2044) 65 Champs-Elysées.

Une Cot PEUSE Robe et Manteau et ouvrières dom. Robe et Mant. CISELE, 11, r. Bachaumont (2e).

Entrepreneurs spécial. Gabardines Dames. Goldman, 23, pl. Républiq

Dem tr. b ouvr. dom. chemisiers pour main. Vestis, 15, r. Mogador

MECANICIENNES

CORSETS très expérimentées. MADOR, 29, rue des Jeûneurs.

On **COUPEUR** Vêtements tech. caoutchoutés confection. Excell. rétér. exigées. HAYMAN, 9, passage Etienne-Delaunay, Me Bagnolet

URG. dem. faiseuses à dom. ac. mach.pr tricots. S'adr. Tricots SUMAVAN, 60, r. Quincampoix

GENS DE MAISON

Dem. MENAGE cuisinier, femme de chambre pour maison bourgeoise. Tél. BaRISSON 00-17.

Bonne à tout faire, pourrie, logée GUISLAIN, 21, rue Greneta (2e)

INSTITUTION banlieue imm. dem. cuisinière tr. cap. av. b. référ. Ecr. O.S. P., 29, bd Italiens, Paris

INDUSTRIE

DECORATRICES sur verre Se prés. de 9 à 12 DECO-VERRE, 163, Boulv de la Villette (19e).

TOURNEURS P.2 références exigées Cullier-Bernadou, 6, rue Eugène-Jumin (19e). Mo Porte de Pantin

O.S. MOULEURS MACHINE HOMMES pour PETITES PIECES LAITON (stage formation assuré) dem. par IDEAL STANDARD, 12, r. des PATELIERS, CLICHY Cont. Se prés. 8-12 h. sauf samedi

MAROC

dem. TOLIERS-FORMEURS et FERREURS-MASTICEURS en métallique pour carrosserie CASABLANCA, célibataires. Très sér. réf. exigées. Ecrire Paris 35, av. P.-Doumer, Rueil-Malmaison

On dem. Régleur p.tour parall. 2e, 2. r. Goutte-d'Or, Aubervilliers.

Usine Mécanique et Tôlerie banlieue St-Lazare recherche pour : SERVICE ENTRETIEN INGENIEUR formation A. et M. ou technicien 30 à 40 ans expér. actif ayant solides références. Ecr. 63.080 Contesse Publicité, 8, square la Dordogne, qui transm.

B. situat offerte à REGLEUR qual. s. mach. à frapper Waterbury. Logement assuré. Ecr. 60926 Agce MAILLE 7, rue d. Italiens.

On dem. Monteurs Electriciens 2e échel. mat. S à 9 h. Ets P. Steinseler et Cie, 30, av. Elisée-Reclus, à Pierrefitte. PLA. 24-64

Rmonteur élect. bâtiment. Sér. réf. Se pr. lundi 18 h. 46, r. Mrrha-18e

Age MAILLE 7, rue d. Italiens.

On dem. Monteurs Electriciens 2e échel. mat. S à 9 h. Ets P. Steinseler et Cie, 30, av. Elisée-Reclus, à Pierrefitte. PLA. 24-64

Rmonteur élect. bâtiment. Sér. réf. Se pr. lundi 18 h. 46, r. Mrrha-18e

CHERCHONS **MECANICIEN** de précis, pr petit appareillage horlogerie électr. COTNA, 82, av. de Paris Versailles. VER. 15-38.

PEINTRES au pistolet taxi Kermina 6, r. Portes-Blanches-18e le matin

BOBINIERS PROFESS.

fournant alternat. et continu pr gros matériel. Se prés. 9 à 11 et 14 à 17 h. et vendredi: Ets Sautter Harle, 26, av. de Suffren-15e.

STE FERODO recherche d'URGENCE **TOURNEURS** FABRICATION P.1 sachant se régler et se contrôler. Réf. sér. exig. Se prés. ts les jrs et samedi 8 à 9 h. : 15, r. Etienne. Dolet-St-OUEN (Mo Pte Clignancr.)

(Cantine coopérative, avantages sociaux. Mutuelle)

Ouvrières Cartonnières Confiserie de métier. LUROT, 22, rue du Sergent-Bauchat, Paris (12e).

Fab. petits appareils électriques ch. MAGASINIER asscep. achat. RADIAC 206 r. Lafayette (10e).

Fonderie bronze et aluminium région Lyonnaise demande: 1) Plaquiste pouvant devenir chef moulage mécanique ; 2) Directeur technique de fonderie, de préf. E.S.F. Situation d'avenir. Ecrire: Havas LYON ne 5169 qui transmettra.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE.
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

Dem. Confiseur trempe de chocol. sérx. Se prés. Minerva, 14, rue Rougemont. - TRI. FAI. 58-35

On dem. J. Fme b. présent. très soign. capab. tenir intér. perm. sle. Se prés. 36, r. Sergent-Bauchat

Encaissements qq. jours p. semaine rég. Arpajon. Se présent. av. référ. Vendredi, 3, r. Louis-le-Grand-2e

Dem. J.H. ou F. à part. de 21 a. pour représent. facile. Mise au courant. Se présent. à partir de mercredi 10 h. Gros gain assuré. Ateliers Marguerite, 10, rue des 2 Gares (10e). Métro Gare-Nord.

Imp. Sté indust. rech. Représent. commission intr. march. couleurs, quincailliers. Se prés. 8 P.P. 24, r. du Mail (Halles-Sentier) ce samedi

OUVRIERS adroits pr travx div. Sté Néon-France, 44, r. Prony-17.

MAGASINIER-RECEPTIONN. 30 à 45 a. tr.bnes réf. mor. et prof. p.usine mécan gén. Se prés.av. 10 h Lemwick, 3, r. Godillot, St-Ouen

Pour article grande consommation formule vente nouvelle cherchons COURTIERS. Ecr. cran SOFIVIGIA, 7, rue Jombert. 16 à 20 h.

Dem. chef mécanicien spécial. mot marins Diesel et essence. Cales de Radoub de Charenton, passage d'Alfortville (Mo Charenton-Ecol-s)

Traduct. techn. p. qq.travx franç. all., franç.-espag. Ecr. av. référ. Notter 132, Fbg Saint-Denis-10e

Firme méth. amér. off. sit. imm. à M.V.P. Ecr. Sces ont après-midi 9-12. DIDE, 10, rue Lacuée

Service 4-1, dem. MM. actifs pr gros produits spéciaux anciens diplômés exigés. Jeudi 9 à 12 h. 14, boulevard Haussmann, PARIS.

Anc. Caisse Crédit Mutuel (1937) réorg. services production recherche délégués act. et sér. Ecr. av. réf. HAVAS TARRES ne 55.039 Nombreux postes disp. Ttes rég.

Dem. apprentie début. 14 ans p. dessins tissu. Ecr. GUICHARD, 67, rue Etiennemarcel.

Jeune homme libéré service militaire pour service achats, connaissances produits chimiques. MISE TAL, 24, rue de la Pépinière, Paris

Usine Saint-Germain-en-Laye rech.

MAGASINIER

connais. récept. et contrôle pièces mécaniques. Ecr. av. réf. et prét. LAVENIR, 93, Bd Voltaire (11e)

On demande : UN CHAUDRONNIER-TOLIER connaissant parfaitement la soudure à l'étain et la soudure autogène. — S.A.F.R., 46, Pd de Neuilly, DID. 22-86.

Jolie figurante et danseuse pr music-hall. Se présenter vendredi 23 septembre, de 15 à 19 h. Mme LO, RETTY, 111, rue Caroline (17e).

Dem. Monsieur sérieux lib. de suite Se prés. jeudi 22, de 9.30 à 12 h. M. BOURSIER, 51 r. Cliche, 4e cour

M. FRANÇOIS ferait situation à Homme dég. obl. mixte pr serv. intér. contrôle et vis. client. Se prés. jeudi 22 sept. de 9 à 12 heures, Hôtel de la Reine, Mo St-Ph.-Roule

I.P. apporte mutualisation. S'adr. Emmanuelli, 56, r. Tiquetonne-2e

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos tarifs se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête